

Faire famille : le cœur avant tout

ESCAPADE
Le Fabuleux Village des
Flottins, en Haute-Savoie

SHOPPING
24 cadeaux dans la hotte
du père Noël

RENCONTRE
La Rosée, marque de
cosmétiques naturels

C'EST NOUVEAU
Le 7 lieu,
Lyon 7^e

Exposition 8-12 ans _____ jusqu'au 18 oct 26

COMPÉTENCE: RESPIRATION EN ALTITUDE ▲▲▲

RÉSISTANCE: MANQUE D'OXYGÈNE ○○○○

TERRAIN: HAUTE MONTAGNE

N°005

2,5 KG

75 CM



OIE À TÊTE BARRÉE

LA CHAMPIONNE DES AIRS ★★★★★

TROP FORTS!

MÉTROPOLE

GRAND LYON

musée des
confluences



Clarisse Bioud
Rédactrice en chef
cbioud@grainsdesel.com

Faire famille : le cœur avant tout

Bientôt Noël ! À cette occasion, beaucoup d'entre nous vont se réunir en famille. Mais au fait, qu'est-ce que la famille ? À quoi renvoie l'expression « faire famille » si largement répandue aujourd'hui ? Pour tenter d'y répondre, nous avons comme souvent recherché le point de vue d'un spécialiste du sujet, en l'occurrence un sociologue de la famille, pour le confronter à la réalité intime de plusieurs familles. Nous avons pour cela lancé un appel à témoignages de personnes qui vivraient dans des configurations différentes du schéma traditionnel reposant sur un papa, une maman et leur(s) enfant(s). Les familles qui nous ont répondu ont dépassé nos espérances en matière de diversité. Leur composition ne repose pas nécessairement sur des liens biologiques et, parfois, rebat les cartes du genre dans la parentèle. En découvrant leurs portraits, certains de nos lecteurs seront peut-être bousculés au regard de leurs propres représentations de la famille. D'autres y trouveront de nouveaux modèles inspirants et la perspective de pouvoir se créer la famille qui leur correspond pleinement, sans peur d'être marginalisés. Les personnes qui ont bien voulu nous raconter leur histoire, pas toujours simple, ont en commun de partager et de faire circuler en leurs foyers qu'elles ont dû inventer, parfois bricoler, un immense amour. Un amour qui agit comme un pansement sur les diktats sociaux et leurs relents discriminants ; un amour qui accepte chaque membre de la famille tel qu'il est et tel qu'il deviendra ; un amour qui enveloppe les enfants en prenant en compte leur parole et leur individualité. Non, le reportage ne s'est pas fait chez les Bisounours : ces familles existent vraiment, par la force des liens qu'elles ont su créer. Les rencontrer nous a fait du bien ; nous espérons qu'il en sera de même pour vous.

Toute l'équipe de *Grains de Sel* vous souhaite de joyeuses fêtes !

Où trouver Grains de Sel ?

Avec *Tribune de Lyon*, le premier jeudi de chaque mois, en vente dans tous les kiosques de presse de l'agglomération lyonnaise.

Dans les points de distribution habituels : boulangeries, supérettes de quartier et pharmacies / théâtres, musées, cinémas, bibliothèques, médiathèques, centres culturels, ateliers d'arts plastiques ou de loisirs pour enfants / mairies, offices du tourisme, bureaux d'information jeunesse, maisons de l'enfance, ludothèques / boutiques de vêtements, de jouets ou de chaussures / librairies dont le réseau des librairies indépendantes / boutiques bio / bars, restaurants, brasseries et salons de thé.



www.grainsdesel.com

Les incontournables de la rédaction
Des bons plans et des invitations à gagner
Un agenda complet

Édité par Rosebud SA,
10 rue des Marronniers CS 40215 69287 Lyon Cedex 02
Tél. 04 81 91 67 65 • Fax : 04 72 44 92 04
www.grainsdesel.com

Directeur de la publication :
François Sapy, fsapy@tribunedelyon.fr

Directeurs généraux délégués : Stéphanie Liogier, Thomas Grim

Responsable administratif et financier : Marie-Thérèse Duran

Rédactrice en chef : Clarisse Bioud, cbioud@grainsdesel.com

Cheffe de publicité et partenariats :
Sandra Léonard, sleonard@grainsdesel.com 07 54 36 63 07

Responsable commerciale :
Fabienne Gaudin, fgaudin@tribunedelyon.fr

Directrice commerciale : Anaïs Clément-Bollée
aclementbollee@rosebud.press

Responsable numérique : Etienne Combier

Communication et événementiel : Camille Paris, cparis@rosebud.press

Community manager : Fanny Andriamaroandraina

Rédaction : Clarisse Bioud, Sophie B., Cyrille Carmantrand, Tristan Gayet, Thomas Périllon et Louise Reymond

Graphiste electrice : Anne de Lagonde

Illustratrice : Margaux Burlot

Agenda : Louise Reymond, agenda@grainsdesel.com

Dépôt légal à la parution. ISSN 1299-3220

Impression : Imprimerie Chirat - Saint-Just-La-Pendue (42)
Origine du papier: Suède. Papier certifié PEFC 100%

Diffusion : Camille Chrysostome, Enzo Lecuelle, diffusion@rosebud.press

Supplément gratuit à *Tribune de Lyon*.

Toute reproduction, textes et créations graphiques, est strictement interdite.
Ne pas jeter sur la voie publique.





MATTEO, 7 ANS ET GAIA, 3 ANS ET DEMI

Pour Noël, on veut un appareil photo et une machine de jeux vidéo

Heureux gagnants du loto de l'événement Magique ! organisé par *Grains de Sel* en octobre dernier, Matteo et sa petite sœur Gaia ont posé pour notre couverture, entre éclats de rire, cascades sur canapé et lancé de (faux) paquets cadeaux. Chez Amours chauds, coffee-shop cosy du 7^e, ils se sont confiés devant un chocolat chaud, qui a évidemment fini par se renverser !

C'est bientôt Noël : qu'est-ce que vous avez mis sur votre liste ?

Gaia : Un classeur, un appareil photo et après c'est tout.

Matteo : C'est pas un vrai appareil photo ; c'est un bébé appareil photo. Un jouet, quoi ! Moi pour les cadeaux, je voulais quelque chose, mais ma mère n'est pas d'accord. C'est une grande machine qu'il y a dans les salles de jeux vidéo. On a un endroit à la maison où ça rentre pile.

Gaia, tu es en Petite Section. Qu'est-ce que tu aimes faire à l'école ?

J'aime dessiner. À la récré, je joue à la balançoire et au toboggan. Et aussi avec mon copain Achille, on court. L'après-midi, il y a la sieste, mais j'arrive pas à dormir. Alors je me repose avec mon doudou lapin.

Et toi Matteo, ça se passe comment en CE1 ?

Moi, j'aime tout à l'école. Je suis à la CSI* parce que je fais de l'italien et du français. Souvent, tout le matin c'est français et toute l'après-midi c'est italien. Mais en fait ça dépend des jours. Y a plein de classes, ça va même après le collège, ça s'arrête juste là où on choisit son métier.

L'un de tes parents est italien ?

En fait, une nounou de mon papa lui a appris à parler italien. Et après mon papa m'a appris à parler italien. Et moi j'ai appris à parler italien à maman. Et maman elle a appris à parler italien à Gaia.

Tu as des activités en dehors de l'école ?

Je fais du handball et du hip-hop. Avant je faisais du judo, mais j'ai arrêté parce que le prof était beaucoup trop sévère. Le mercredi, il expliquait le travail à faire et le mercredi d'après, il n'expliquait pas parce qu'il fallait se souvenir de ce qu'on devait faire. Mais nous, on avait oublié ! C'était pire que l'école ! Au hand, ça se passe beaucoup mieux.

Pour le hip-hop, c'est ma deuxième année. Il y a des battles : tout le monde nous regarde. Mais moi, je ne participe pas parce que ça me stresse. C'est pareil pour les matchs de hand. J'ai mon maillot, mais je ne suis pas obligé de faire les matchs.

Quel métier vous aimeriez faire plus tard ?

Gaia : Je sais pas.

Matteo : Bah, tu voulais faire docteur Gaia ! Moi, je veux être inventeur pour tout inventer, surtout une machine à vrais Pokémon. J'adore les Pokémon et je voudrais qu'ils existent en vrai.

**Cité scolaire internationale, Lyon 7^e.*





Océan 360°

PROCHAINEMENT...

TENTEZ LA NOUVELLE

ODYSSÉE IMMERSIVE



AQUARIUM
DE LYON



© Louise Vurpas

Les nouveautés de décembre

PÊLE-MÊLE / P.8



© Margaux Burtot

Faire famille : une affaire de cœur

DOSSIER / P.16



© Bernard Brun

Le Fabuleux Village des Flottins

ESCAPADE / P.28



© Jean-Louis Fernandez

Trois spectacles sinon rien aux Célestins

SPECTACLES / P.34



© Vincent Munier

Coup de cœur pour *Le Chant des forêts*, de Vincent Munier

CINÉMA / P.44



© Sophie B.

Les barres Snickers véganes de Sophie B.

EN CUISINE / P.48



© The Zoo Family

24 idées cadeaux pour les enfants

SHOPPING / P.24



© Collection particulière Jeaudoin CHRD

La Guerre en jeux, au CHRD

EXPOS / P.38



© DR

Le 7 Lieu, Lyon 7^e

C'EST NOUVEAU / P.50

s o m m a i r e

- 01 — En couverture**
merci à Matteo et Gaia, photographiés par Susie Waroude
- 04 — À la une**
Matteo, 7 ans, et Gaia, 3 ans et demi, dans l'attente de Noël
- 08 — Actus et infos pêle-mêle**
notre sélection de bonnes adresses et événements
- 12 — Quoi de neuf chez les libraires ?**
les coups de cœur de Lettres à croquer, Villeurbanne
- 14 — C'est mon droit**
trahison et espionnage
- 16 — Dossier**
faire famille : une histoire qui s'écrit avec le cœur
- 24 — Shopping**
24 idées cadeaux dans la hotte du père Noël
- 28 — Escapade**
le Fabuleux Village des Flottins, à Évian-les-Bains
- 30 — Événements**
la fête des Lumières, les 25 ans de la ludothèque
Croc aux jeux
- 34 — Spectacles**
Santa Park, *Fusées* et *Suzanne* : une histoire du cirque au théâtre des Célestins, *Duel Reality* à la Maison de la danse, *M.A.I.S.O.N* à La Mouche, *Mon pote* à la Comédie Odéon
- 38 — Expos**
La Guerre en jeux au CHRD ; *Merveilleux Moyen Âge* au musée d'Histoire de Lyon - Gadagne ; *Flow* au Palais de la Bourse
- 42 — Rencontre**
La Rosée, marque lyonnaise de soins dermocosmétiques
- 44 — Cinéma**
focus sur *Le Chant des forêts*, de Vincent Munier
- 46 — Mon ciné-club**
Les Cinq Légendes, de Peter Ramsey
- 48 — En cuisine**
les barres Snickers véganes de Sophie B.
- 50 — C'est nouveau**
Le 7 Lieu, Lyon 7^e



© DR

SHOPPING De sacrées tranches

Deux yeux et une bouche, dans une bouille ronde. Voilà comment les jeunes enfants dessinent un visage de bonhomme. C'est aussi de cette manière que la bijoutière et joaillière Louise Vurpas, enceinte de sa fille Paula en 2020, a esquissé sa première Tronche. De ses mains expertes, formées aux Arts déco de Genève, elle en a fait une bague en or, sertie de rubis et de diamants, qui, tapant dans l'œil de sa clientèle, a suscité le déploiement d'une véritable collection. Une ribambelle de visages s'affichent sur des colliers, bagues, boucles d'oreilles et bracelets proposés en petite série, mais personnalisables à l'envi selon son budget. On peut choisir la matière – or, vermeil (argent plaqué or), argent – et entre trois formes de bouche. La Tronche peut être simplement ajourée ou sertie de pierres précieuses. Louise veille à l'accessibilité de ses créations : on peut acquérir une Tronche à partir de 85 euros, en argent ajouré monté sur un cordon de n'importe quelle couleur. Un bijou mixte, aussi pensé pour les enfants dans une adaptation moderne de la gourmets.

Louise Vurpas, 5 rue Chavanne, Lyon 1^{er}.
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h. Tél. 06 01 88 63 84.
bijouteriefine.fr
Fourchette de prix : de 85 à 1650 € env. pour un modèle en série.
Sur-mesure sur devis.

SHOPPING

La seconde main s'invite au centre commercial

Une nouvelle boutique Reloved vient d'ouvrir au centre commercial de Carré de Soie, à Vaulx-en-Velin. Elle rejoint celle de la Part-Dieu, d'un an son aînée. À l'approche des fêtes de fin d'année et avec l'envie de mettre en avant le recours à la seconde main pour ses achats de Noël, les équipes ont choisi d'ajouter le nom d'Enjoué, association de revalorisation de jouets et d'insertion professionnelle villeurbannaise, à celui de la boutique. Une « *consommation qu'il faut faire connaître* » souligne Gilles Malandrin, cofondateur d'Enjoué. Le projet est aussi porté par le collectif d'upcycling Cent façons, l'atelier Fil en forme ou le foyer Notre-Dame des Sans-abri. Sur les portants et les étagères, on trouve vêtements, livres et jouets, un peu de décoration et des objets de créateurs partenaires. Et l'argument imparable selon une salariée : la boutique est super belle, et elle sent très bon !

Reloved by Enjoué, Centre commercial Carré de Soie,
2 rue Jacquard, Vaulx-en-Velin.
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 19h30 jusqu'au 31 décembre 2025.

LIVRES

Une BD qui chasse la peur du noir

Après un premier tome sorti en juin, *Le Joli Monde de Finette* continue de faire du bien aux jeunes lecteurs, à travers l'héroïne un peu gaffeuse, mais terriblement altruiste créée par Alexis Nesme et Nadia Berkane. Dans ce tome 2, il est question de cette satanée peur du noir, qui gâche la vie de Philibert, copain de Finette, mais aussi de nombreux enfants. Combien de soirées pyjamas entre copains - copines, pourtant fortement espérées, se sont soldées par un échec, la peur s'immisçant dans la tête du bambin invité au moment d'éteindre la lumière ? Grâce à Finette, et à son complice râleur Chifoumi qui, lorsqu'il éternue, se transforme en Chichifoumi drôlissime, Philibert va réaliser qu'aucun monstre ne se cache sous son lit et que serrer un doudou contre lui pourrait bien l'aider à chasser sa frousse.

Le Joli Monde de Finette – Tome 2 : N'aie pas peur du noir, Philibert !, de Nadia Berkane et Alexis Nesme. Dès 6 ans. 32 pages. Éditions OxyMORE, collection P'tite Luciole. 14,95 €. Dédicace le mercredi 10 décembre de 15h à 19h, à la librairie La BD, 50 Grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4^e.





ADRESSE

Un coffee-shop petit mais costaud

En espagnol Casita signifie « petite maison ». Inviter les gens à se restaurer comme si c'était chez elle, c'est ce que souhaitait Célia, en ouvrant son coffee-shop en octobre. Pensée dans des couleurs chaleureuses de bruns, de verts et de rose tendre, cette nouvelle adresse n'est pas grande, mais bien proportionnée avec une quinzaine de places en bas et, à l'étage, un coin charmant où se lover avec son amoureux ou ses enfants. Casita est aussi un micro concept-store, qui a le bon goût de ne pas proposer les marques déjà bien répandues sur la Presqu'île. Déco, petite épicerie, bijoux, papeterie, loisirs... en provenance d'Europe ou du Maroc. On note entre autres les cahiers colorés et graphiques Daily Journal, les puzzles Pièces & Peace, de beaux tapis berbères... Avec des enfants, on viendra plutôt un mercredi ou un samedi matin, histoire de trouver une petite place pour croquer dans un cookie de L'Aromate (Couzon-au-Mont-d'Or).

Casita, 24 rue des Remparts d'Ainay, Lyon 2^e.

Ouvert le mardi de 14h à 18h30, du mercredi au samedi de 9h à 18h30 et le dimanche de 9h30 à 12h.

Contact : @casita_lyon



© jeremytalens

NOËL
en cavale

Enquêtes GÉNIALES

grandir
heureux

Garder
ses yeux
d'enfant

**SUPER
TOP
SECRET**

0%
écran

pour
enfants
RUSÉS

en-cavale.fr

@enquetes_en_cavale



© Bricks 4 Kidz

LOISIRS

Imbriquer les méninges

Après deux centres dans les 7^e et 9^e arrondissements de Lyon, Bricks 4 Kidz a ouvert son troisième paradis du LEGO dans le quartier de Montchat. Une aubaine pour les enfants du 3^e qui profiteront à leur tour d'un lieu près de chez eux où s'éclater avec les célèbres briques multicolores, entourés d'animateurs formés aux méthodes d'enseignement. Lors d'ateliers de 2h ou de stages vacances, ils accueillent les marmots dès 4 ans pour des séances LEGO, LEGO Duplo (grosses briques) pour les plus jeunes ou LEGO motorisés à partir de 6 ans avec engrenages, axes et petits moteurs. Et leur inculquent, dans le même temps, diverses compétences, de la motricité fine aux concepts d'ingénierie pour les plus grands. Cerise sur le gâteau : en décembre, les trois centres organisent un stage sur le thème de Noël, pour construire des modèles en mosaïques, en 3D ou motorisés et même réaliser son aventure LEGO grâce à la technique du stop-motion.

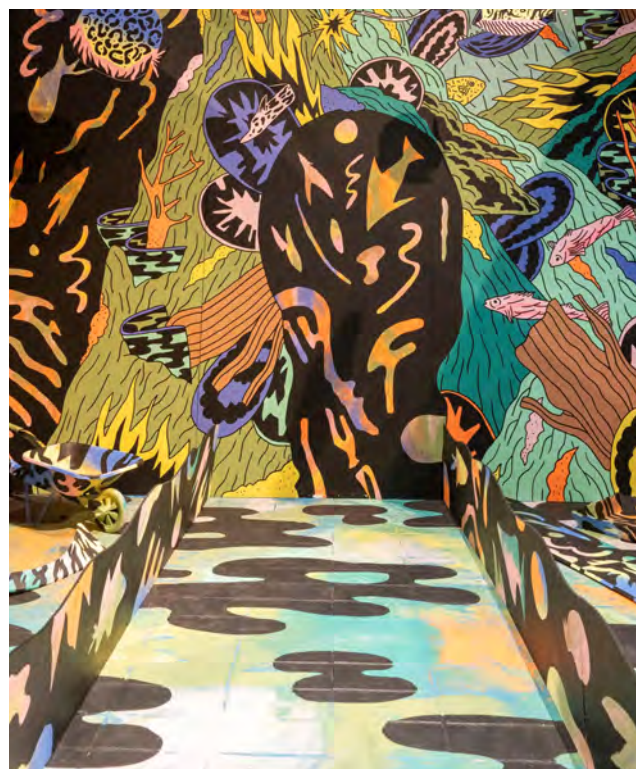
Bricks 4 Kidz, ouvert les mercredis, les week-ends et pendant les vacances scolaires. Séances à 10h, 13h30 et 16h. Durée : 2h. Dès 4 ans. Tarif atelier : 25 €. Stage de Noël : du lun. 22 décembre au ven. 2 janvier, en demi-journée de 9h à 12h ou de 14h à 17h, en journée de 9h à 17h (accueil possible à partir de 8h30 et jusqu'à 17h30). Dès 5 ans. Tarifs : 35 € la demi-journée, 55 € la journée. Au 23 route de Vienne, Lyon 7^e, 84 rue des Docks, Lyon 9^e et 96 rue Ferdinand-Buisson, Lyon 3^e. Tél. 06 01 95 96 89. bricks4kidz.fr/lyon

FESTIVAL

Airt de famille joue les prolongations

Fort de son succès, le festival d'art immersif Airt de famille se prolonge jusqu'au 4 janvier au dernier étage du Centre d'échanges de Perrache avec une programmation spéciale pour les fêtes de fin d'année. Outre les ateliers et live paintings qui se poursuivront en parallèle de l'exposition, dès le mercredi 3 décembre, les familles profiteront d'un pop-up de Noël en libre accès où les artistes du festival proposeront à la vente leurs créations (sérigraphies, éditions limitées, objets, céramiques...). Parfait pour dénicher des cadeaux arty. À moins d'opter pour une surprise personnalisée en profitant des « flashcustoms » les week-ends des 13-14 et 20-21 décembre. Le concept est simple : il suffit de rapporter un objet de chez soi et un-e artiste le customisera sous vos yeux pour en faire une œuvre d'art, le tout gratuitement. Enfin, pour les enfants, une programmation surprise se prépare pour les vacances de Noël... Surveillez les réseaux sociaux !

Airt de famille, jusqu'au 4 janvier 2026 au Centre d'échanges de Lyon Perrache - Niveau 4 (entrée par les escalators de la place Carnot), Lyon 2^e. Du 3 au 21 décembre : ouvert mer. et jeu. de 11h à 18h, ven. de 11h à 20h, sam. de 10h à 20h et dim. de 10h à 18h. Du 21 décembre au 4 janvier : ouvert du lun. au jeu. de 11h à 18h, ven. de 11h à 20h, sam. de 10h à 20h et dim. de 10h à 18h (fermeture les 24 décembre et 1er janvier). Tarifs : de 6 à 8 €, gratuit -10 ans. Programmation et inscription sur airtdefamille.fr



Quentin Caillat © metronomi

16 — 31 DÉCEMBRE 2025

4 spectacles en famille dès 7 ans

un air de fête

SANTA PARK

Ambre Kahan

FUSÉES

Jeanne Candell / Cie la vie brève

**SUZANNE :
UNE HISTOIRE DU CIRQUE**

Anna Tauber et Fragan Gehlker

KA-IN

Groupe acrobatique de Tanger /
Raphaëlle Boitel



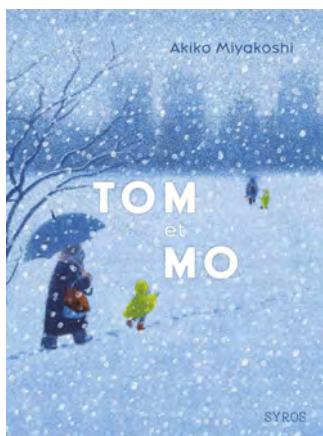
**Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.**

theatredescelestins.com



Quoi de neuf chez les libraires ?

Letizia de la librairie Lettres à croquer à Villeurbanne nous présente trois coups de cœur parmi des parutions jeunesse récentes.



DÈS 3 ANS Tom et Mo

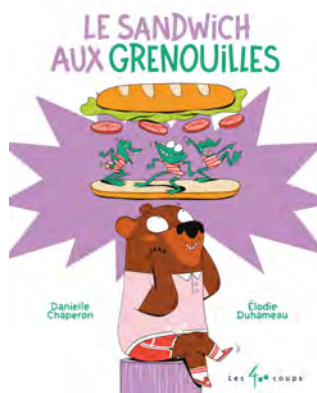
Une ode au quotidien et aux rencontres. Tom et Mo sont de jeunes enfants. Ils ont le même âge, les mêmes passe-temps, habitent dans le même immeuble et rêvent de partager leurs occupations avec quelqu'un d'autre. Mais tout ça, ils ne le savent pas encore. Car bien qu'ils se croisent régulièrement, Tom et Mo ne se connaissent pas. À l'approche de Noël, quand les toits et les trottoirs enfilent leur blanc manteau neigeux, ils se rencontrent enfin. De par son histoire et ses illustrations magnifiques, ce livre respire la poésie. Bien que discret, le texte s'incruste dans les images sans en gêner la lecture. Le vocabulaire allie simplicité et richesse, s'adressant aux plus petits avec la considération qu'ils méritent.

Tom et Mo, d'Akiko Miyakoshi.
Éditions Syros. Prix : 16 €

DÈS 6 ANS Le Sandwich aux grenouilles

Voilà un livre qui n'a pas peur de raconter une histoire sans se soucier de la morale. Une histoire, ça peut parfois être juste rigolo. Voici donc celle de l'ours Jean-Pierre qui, un matin, se réveille avec une folle envie de sandwich aux grenouilles. Problème : la boulangerie vient de vendre le dernier. Jean-Pierre s'embarque alors dans une expédition pour tenter de récupérer son sandwich tant convoité, et part à la recherche de l'acheteur, mais pas seulement. Si l'on ne devait retenir qu'une seule chose du livre, c'est la facilité presque déconcertante qu'il a de nous faire rire à travers une histoire riche en rebondissements. Ses grandes pages illustrées sont garnies de blocs de texte ou de bulles à la manière des BD.

Le Sandwich aux grenouilles,
de Danielle Chaperon.
Illustré par Élodie Duhaméau.
Éditions Les 400 coups. Prix : 15 €



DÈS 6 ANS Les Pansements invisibles

Depuis quelques années, les paroles se libèrent et les encriers se vident sur le consentement. Et les enfants ne sont pas en reste. C'est le thème qu'aborde Baptiste Beaulieu dans son dernier livre. Chaque jour, une petite fille voit ou subit des micro-violences : la poissonnière du coin lui attrape le menton, les copines de son frère la prennent en photo... Chacun de ses actes crée sur la petite fille une blessure invisible aux yeux des autres, témoin d'une violence qui l'est tout autant. Un jour, elle déballe tout à sa maîtresse d'école. De cette discussion, elle apprend à dire non. Si une lecture accompagnée est possible avec les plus jeunes, c'est auprès des plus grands que le livre trouvera le plus de résonance. Surtout, il est recommandé aux adultes : en enseignant leurs droits aux enfants, il intime aux adultes de les respecter.

Les Pansements invisibles, de Baptiste Beaulieu. Illustré par Qin Leng.
Éditions Les Arènes. Prix : 16,90 €

Dans la chambre d'Emma et Noé se trouvent 5 jouets ayant appartenu à leur arrière-grand-père Gaston. Pour t'aider à les retrouver dans tout ce bazar, aide-toi de la photo de Gaston, qui était petit garçon pendant la Seconde Guerre mondiale.



Si tu veux savoir comment et à quoi les enfants jouaient pendant la guerre, demande à tes parents de t'emmener visiter La guerre en jeux, la nouvelle exposition du CHRd.

CHRd.LYON.FR

Solutions : avion (dans la boîte au sol à gauche), petite voiture (derrière le ballon), chien en peluche (derrière le crocodile au sol), Babar (dans le meuble en bas à gauche), petits soldats (dans le meuble en haut à gauche).



Une rubrique animée par les avocats intervenant en droit de l'enfant du barreau de Lyon.

Trahison et espionnage : qu'en dit le Code pénal ?

Le cinéma et la littérature véhiculent une certaine mythologie de l'espionnage. Or, dans la réalité, il en va autrement comme le montre le Code pénal dans son chapitre « De la trahison et de l'espionnage ».

Les actes seront qualifiés d'actes de trahison s'ils sont commis par un Français ou un militaire au service de la France, mais d'actes d'espionnage s'ils sont commis par toute autre personne. Le Code pénal énumère strictement les actes punissables. Le plus grave est la livraison de forces armées ou d'une partie du territoire national à une puissance ou à une organisation étrangère. Cela est passible de la détention criminelle à perpétuité et de 750 000 euros d'amende.

Une peine moindre est également encourue si la livraison concerne du matériel affecté à la défense nationale.

Le Code pénal répertorie d'autres actes, tous passibles également de peines d'emprisonnement et d'amendes. Il s'agit :

- du fait d'entretenir des intelligences avec une entité étrangère en vue de susciter des hostilités ou des actes d'agression ;
- du fait de livrer à une entité étrangère des informations de nature à porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la

nation – mais aussi d'obtenir ces informations en vue de leur livraison, ou d'exercer une activité en vue de cette obtention ;

- des actes de sabotage de nature à porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation ;
- des actes de sabotage pour servir les intérêts d'une puissance, d'une organisation, d'une entreprise étrangère ou encore de fournir de fausses informations pour servir les intérêts d'une telle entité.

Il faut noter que la provocation, non suivie d'effet, à l'un des crimes précités, est également répréhensible. De plus, les peines encourues, en cas d'atteintes aux biens ou aux personnes, sont aggravées si elles sont commises pour le compte d'une puissance étrangère.

Si après cet exposé, vos enfants souhaitent devenir espions, le mieux est de les orienter vers la DGSI (Direction générale de la Sécurité intérieure) rattachée au ministère de l'Intérieur, ou la

DGSE (Sécurité extérieure) rattachée au ministère des Armées. Et s'ils sont trop jeunes, commencez par glisser sous le sapin une panoplie d'espion, un roman ou un film d'espionnage palpitant !



*Avocat au barreau de Lyon, président de la commission de droit des mineurs du barreau de Lyon.

**MERCREDI,
J'EN PARLE À
MON AVOCAT !**

barreaulyon.com

CONSULTATIONS GRATUITES D'AVOCATS POUR LES MOINS DE 18 ANS

ÉCOUTE, CONSEIL ET ASSISTANCE :
Posez toutes vos questions à un avocat !

Le mercredi sur rendez-vous : 04 72 60 60 00

Maison des Avocats - 176 rue de Créqui, 69003 Lyon

**ORDRE DES
AVOCATS**

Barreau de Lyon



**l'Assurance
Maladie**

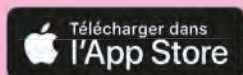

**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



santé
famille
retraite
services

Partez à la conquête d'un nouvel espace pour votre santé.

Pour conserver vos informations
santé et faciliter votre suivi médical,
**rendez-vous dès maintenant
sur monespacesante.fr ou
téléchargez l'application.**



mon
**ESPACE
SANTÉ**

VOUS AVEZ LA MAIN SUR VOTRE SANTÉ.



Alex et sa famille.



Faire famille, une histoire qui s'écrit avec le cœur

Elle nous semble évidente, aller de soi ; elle est pourtant complexe et en perpétuelle mutation.

La famille n'est pas toujours une continuité filiale basée sur le lien biologique.

Elle est aussi une construction sociale et un formidable foyer d'invention de manières de vivre ensemble et de s'aimer. Alors, qu'est-ce que « faire famille » de nos jours ? Sur quoi se fonde le lien, au-delà, parfois, de la donnée biologique ? Pour le savoir, *Grains de Sel* a posé la question à un sociologue et rencontré des familles aussi diverses que touchantes.



JEAN-HUGUES DÉCHAUX

« Il n'y a plus un seul modèle de famille, mais plusieurs manières de faire famille »

Professeur de sociologie à l'université Lumière Lyon-2 et membre du centre Max Weber, Jean-Hugues Déchaux étudie les transformations de la famille et de la parenté en France. En 2021, il a publié avec sa consœur Marie-Clémence Le Pape *Sociologie de la famille*, qui retrace l'évolution des modèles familiaux, où le lien prend diverses formes et où les rôles sont parfois à réinventer.

Qu'est-ce qu'une famille ?

Ce mot de la langue courante est paradoxalement très imprécis car il désigne à la fois le couple avec enfant(s) – la « famille nucléaire », c'est-à-dire le noyau élémentaire – mais aussi des entités beaucoup plus vastes qu'on appelle la parentèle (les personnes avec lesquelles l'individu est apparenté, par le sang ou par l'alliance). Selon l'Insee, la famille désigne un couple d'adultes

et les enfants partageant le même espace de vie nés de leur union ou bien dont ils ont la charge – car les liens qui s'établissent ne sont pas toujours des liens de sang. Une chose toutefois est sûre, c'est que la famille n'est pas une entité naturelle. La reproduction est un fait biologique, mais la famille ne se fonde pas exclusivement sur la reproduction. Toute société interprète les réalités biologiques, leur donne un sens à travers des croyances, ●●●

- des normes, des règles... Donc la famille est une construction sociale, et c'est pour cette raison qu'elle change dans l'histoire. Les formes familiales ont une histoire qu'on peut retracer et qu'on peut comparer avec les sociétés non occidentales. Là, on se rend compte de leur variété étourdissante. Si c'était un fait naturel, la famille serait universelle et immuable.

Dans votre livre, vous dites que « c'est désormais l'enfant qui fait la famille ».

Traditionnellement, l'institution matrimoniale était la clé de voûte de la famille. Dans les années 70, le mariage comme institution a décliné et on a vu apparaître d'autres modalités de vie en couple (avec le Pacs notamment) qui se sont affirmées comme stables, pérennes et compatibles avec le fait d'avoir des enfants. Désormais, face à la variété des relations qui peuvent s'établir entre deux personnes qui forment un couple, on dit que c'est la présence d'enfant qui fait la famille, que les parents soient pacsés, mariés, en concubinage, qu'ils vivent ensemble ou séparément.

Et du point de vue des enfants, qu'est-ce qui fait la famille ?

C'est une question que la sociologie de la famille a longtemps négligée, du fait des méthodologies utilisées qui supposent de maîtriser le langage, d'avoir des conversations... Ça a commencé à changer il y a quelques années avec des dispositifs d'enquête qui leur sont adaptés. On s'est intéressé à leur parole en particulier sur les questions de recompositions familiales. Du point de vue des adultes, on voyait que les gens parvenaient à faire famille dans ces configurations inédites, malgré un vide juridique et normatif assez marqué. Mais quand on interrogeait les enfants, on se rendait compte que c'était plus compliqué pour eux, avec une difficulté de construire un lien avec le beau-parent et de savoir comment l'appeler. Des liens nouveaux doivent s'inventer, avec des termes qui ne sont pas établis et tout cela peut parfois être déstabilisant pour un enfant.

En quoi les systèmes de famille recomposées ou homoparentales bousculent-ils « les fondements de la parenté » comme vous l'écrivez ?

Ces questions ont été très polarisées dans la société. Le sociologue essaie, en s'aidant de la comparaison (historique, avec d'autres cultures), de prendre de la distance pour poser un

diagnostic plus serein sur ce qui est en train de se passer. À savoir qu'il n'y a plus un seul modèle de famille, mais plusieurs manières de faire famille. Le modèle de parenté comme ensemble des croyances et représentations qui répondent à la question « *qui est parent de qui ?* » a aujourd'hui diverses réponses possibles. Notre livre parle ainsi d'un ébranlement du modèle de parenté de l'époque, qui était conçu comme immuable et renvoyait à diverses croyances, en partie religieuses. Aujourd'hui, les gens n'ont plus les mêmes convictions sur ces questions : pour untel, on est parent par le sang ; pour un autre, par le fait de vivre ensemble... Comme les définitions institutionnelles de la famille se sont affaiblies et pluralisées, c'est l'argument affectif qui est de plus en plus mis en avant, disant que c'est l'amour qui fonde le lien familial. On le retrouve beaucoup dans les revendications homoparentales, avec notamment le mouvement « Family we choose » – la famille qu'on choisit.

Ces nouvelles formes de famille interrogent un modèle familial fondé sur « la bilarité parentale ». Qu'est-ce que ça veut dire ?

En Occident, on est bilatéraux : on établit des liens de parenté avec deux parents. Cette bilatéralité était justifiée par l'argument biologique (il faut un homme et une femme pour faire un enfant), mais elle est un choix culturel. Quand on la compare avec des systèmes de parenté de par le monde, c'est loin d'être la solution qui existe partout. Tout cela est très varié et renvoie à des règles sociales. Donc tout cela est bousculé, d'abord pas les familles recomposées, qui font intervenir une troisième figure (un co-parent, le beau-père ou la belle-mère) et puis avec l'homoparentalité qui, dans certains cas, sort du schéma bilatéral et du schéma bisexué (on peut avoir deux parents de même sexe). Dans ces configurations, les rôles ne sont pas prédéfinis et supposent un accord stable pérenne entre les différents protagonistes, car l'enfant a besoin d'un minimum de sécurité ontologique, c'est-à-dire de savoir qui il est, qui sont ses parents... Cela touche des éléments importants dans la manière dont, en Occident, on a conçu notre système de parenté (les relations entre les différents parents, les règles qui organisent ces relations et les places qu'on occupe) et le modèle de parenté. Tout cela est mis au défi d'évoluer avec ces nouvelles façons de faire famille.

Naomi, Maud et la joie

Sur les photos prises avec le téléphone, elles posent en faisant des grimaces ou enlacées dans les bras l'une de l'autre. Des selfies « remplis d'amour » que nous montre Maud, qui élève seule sa fille Naomi depuis dix ans. « On a construit une belle relation, affirme la maman solo. On parle beaucoup, de tout. Évidemment, on est très fusionnelles. » C'est vrai qu'en les voyant ensemble, on imagine très bien leurs jeux complices, leurs éclats de rire et leurs tendres embrassades. Au café où elles ont leurs habitudes, juste en face de leur appartement, elles savourent ce soir-là un chai latte vanille qui ourle de moustaches les lèvres de Naomi. Pétiliante, boucles brunes relevées en macarons, elle a l'œil vif qui s'allume en racontant ses meilleures anecdotes mère-fille. Et reflète une pensée profonde lorsque la discussion s'attarde sur son père biologique qui, il y a dix ans, n'a pas voulu la reconnaître comme sa fille.



« Où est mon papa ? »

« Elle a commencé à demander "il est où mon papa ?" quand elle avait 2 ans, retrace Maud en jetant des regards attentifs à sa fille. Je ne pensais pas que ça arriverait si vite... Mais j'ai tâché de lui répondre avec des mots à hauteur d'enfant. » Que faire d'un lien biologique qui nous raccorde à un parent n'ayant pas construit le pendant affectif ? Pour donner des repères à sa fille, Maud a cherché dans la littérature jeunesse des livres qui traitent de l'absence du co-parent, racontent la vie d'une famille monoparentale. Choux blancs. Alors, elle lui a écrit son propre livre, « une petite histoire à laquelle elle puisse s'identifier, pour expliquer ce qu'est une famille », décrit Maud. Naomi s'empresse d'aller chercher l'ouvrage intitulé *Où est mon papa ?* « Comme mon tonton dessine super bien, c'est lui qui a fait les dessins », présente-t-elle en tournant les pages. Les textes, écrits par Maud, expliquent qu'il existe différentes formes de familles : certaines avec deux papas, deux mamans... Et d'autres avec

juste un papa ou juste une maman. De temps en temps, il arrive encore à Naomi de le feuilleter. « Parfois, je sens qu'elle est triste ou en colère, confie sa maman. Mais elle sait qu'elle peut m'en parler et que je réponds à toutes ses questions. » Et quand elle n'a pas les réponses, elle lui récite la dernière page du livre : « Il y a des choses que je ne sais pas expliquer, mais je sais que je t'aime, n'en doute jamais. »

Une grande et heureuse famille

Un jour, Naomi a voulu rencontrer celui qu'elle appelle tantôt « papa », tantôt par son prénom. « Je pense qu'elle avait besoin de savoir qui c'était », analyse Maud. Une première rencontre l'année dernière, puis une deuxième et une troisième... Avant qu'il ne donne plus suite. Naomi ne veut pas trop en parler et ce n'est pas grave : elle a tellement d'autres

choses à raconter ! Car elle est la joie de vivre incarnée, entourée de ses grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines... Une grande famille que la fillette voit souvent. « Le mardi soir, je dors chez mes grands-parents et mon grand-père m'emmène à mes activités extra-scolaires », raconte celle qui a déjà cinq ans d'équitation à son actif et se lance cette année dans la danse street jazz et le piano. Mais ce qu'elle préfère, ce sont les soirées privilégiées avec sa maman, lovées dans le canapé avec du pop-corn et un bon film. Ensemble, elles adorent aussi voyager et ne manquent pas une occasion de partir à l'aventure : à la Réunion où elles ont de la famille ou à Cuba, mais aussi en Camargue ou dans les Landes où aimerait habiter Naomi plus tard, avec son cheval et sa librairie-café. « J'aime bien quand on part sur un coup de tête ou quand on marche dans la forêt sans savoir où on va, sourit Naomi. Des fois, je dis exprès à maman de ne pas regarder la carte. » L'intrépide duo avance ainsi dans la vie, confiante l'une en l'autre, l'amour comme boussole et la joie comme tierce compagne.

Deux mamans et une drag queen

« Papa il danse ! », s'exclame la petite Elya lorsqu'elle voit Edeha Noire à la télé. Car celle qu'elle nomme « papa Edeha Noire » est une star : une drag queen lyonnaise, passée dans l'émission Drag Race France à l'été 2024. Du haut de ses 4 ans, Elya sait très bien le métier que fait son « papa » biologique. « Elle est très intelligente et très vive, sourit l'intéressé-e avec tendresse et fierté. Quand je me maquille en Drag, elle me regarde faire et s'émerveille : "Ouah ! T'es trop belle !" » Aussi bienveillante et spontanée « en civil » que sur scène, Edeha – Alma de son vrai nom – rit souvent et de bon cœur, rayonne même sans costume ni peruque. En talons hauts ou en baskets, elle chemine aussi hors des codes de genre, dans lesquels elle est malheureuse. Assignée « homme » à la naissance, elle se définit aujourd'hui comme une personne trans non binaire, et maman d'Elya.

Marraine la bonne fée

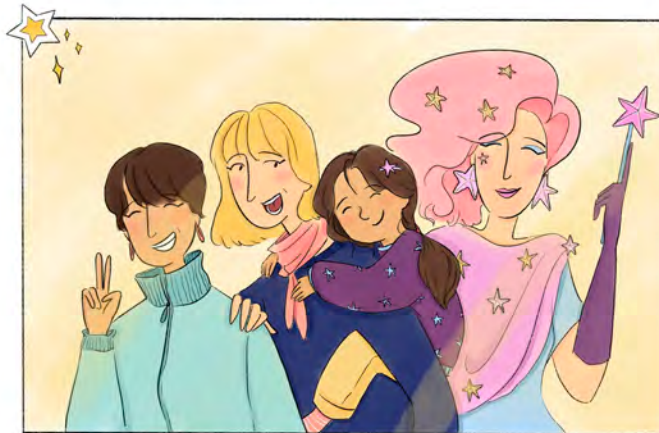
Plus jeune, Alma ne se projetait pas forcément dans un futur parental. C'est avec un couple d'amies très proches que la question s'est posée, d'abord en l'air autour d'un verre, puis de plus en plus sérieusement. « Elles rêvaient d'avoir un enfant et voulaient que je sois le père, car on a une relation très forte – on se dit parfois qu'on est "tombées amoureuses" amicalement », raconte Alma. Comme les futurs parents français ayant recours à une PMA ne peuvent pas choisir leur donneur, « on a fait ça artisanalement avec beaucoup d'amour, au cours d'une soirée arrosée, décrit-elle avec douceur. C'était très beau, il y avait quelque chose de magique, d'un peu rituel. » Pour permettre à la mère sociale d'adopter Elya, Alma ne l'a pas reconnue à la naissance. Mais entre adultes, elles la désignent comme « maman 3 ».

Elya, elle, a commencé par l'appeler papa. « Et aujourd'hui, c'est "Papa Edeha Noire" ou "papa All Stars" », énumère Alma. Bien qu'elle se genre au féminin, elle n'a pas de problème à ce que sa fille l'appelle ainsi. « Elle avait besoin d'une identification paternelle. On l'a senti lorsqu'elle est rentrée à la crèche, se souvient-elle. Tous les soirs, elle demandait qui était son papa. » À cette époque, la petite ne l'avait pas identifiée tel quel, mais plutôt comme son « paparrain ». « Car au départ, on n'avait pas

décidé que je sois autant impliquée dans son éducation et dans sa vie », confie Alma. Dans cette triangulaire parentale, quel rôle alors penser pour elle, comment l'apparenter à Elya ? « On l'a écoutée, simplement. Elle avait besoin de m'avoir proche d'elle, alors on a pris la décision de m'impliquer beaucoup plus. Aujourd'hui, j'ai un peu un rôle de marraine la bonne fée, décrit Alma. Je pense qu'avec le temps, c'est elle qui va choisir comment elle veut m'appeler. »

Mettre des mots

Parce qu'il faut bien des termes pour se désigner dans une famille, il est important pour Alma de mettre des mots sur les différentes formes qu'elle peut prendre. « Ces modèles-là existent déjà et depuis longtemps », rappelle-t-elle en évoquant les cinq genres qui existaient dans les sociétés natives-américaines traditionnelles, ou encore la ball culture où des « mères drag » accueillent dans des houses (groupes pensés comme des familles) les jeunes personnes queer. « Simplement, notre société n'a pas mis de mots dessus. Il y a tout un spectre de schémas familiaux possibles. Sou-



vent, on se sent mal dans des configurations différentes parce que la société les marginalise. » Alors, Alma témoigne, met des mots sur sa « famille de cœur », un modèle « hors des standards actuels, mais bercé par l'amour ». Et s'il y a parfois de l'inquiétude, Alma se rassure : « il y a tellement d'amour entre nous qu'elle ne sera jamais seule. Elle baigne dans la bienveillance et peut poser toutes les questions qu'elle veut, on l'écoute toujours. » Aujourd'hui, Elya et ses deux mamans vivent dans le Sud de la France, et Alma descend les voir toutes les trois semaines. « Dès qu'elle veut me voir, elle m'appelle, décrit Alma en riant. On parle régulièrement au téléphone ou en visio... » Et puis Elya adore qu'Alma lui fasse la lecture. « Quand j'ai fait Drag Race, on m'a envoyé des livres jeunesse autour du drag. Ma fille les a adorés. » Surtout, Elya a aimé Lady Papa, dont le héros est un papa drag queen. Faisant écho à sa propre famille, le livre lui apporte encore plus de repères. Il vient réaffirmer que son histoire existe, et qu'elle est une histoire parmi les autres.

Alex and co : réinventer les rôles

Ce jour-là, il n'y a personne chez Alex*, et cela semble mieux lui convenir pour nous raconter son épopée familiale. Entre ses deux ados et ceux de son mari, tous nés d'une précédente union, la famille passe de deux à six personnes une semaine sur deux lorsque les enfants, en garde alternée, reviennent au bercail. Un rythme commun, décidé au départ pour créer « *une dynamique familiale* » entre les adolescents. Car dans cette famille recomposée, chacun a appris à se connaître pour créer un lien avec des demi-frères et sœurs et un beau-père, après que leurs papas sont tombés amoureux. « *On a mis du temps avant d'en parler à nos enfants, confie Alex avec pudeur. Puis, notre relation s'avérant durable, je leur ai présenté mon "nouvel amoureux". Avec ma fille, c'est passé comme une lettre à la poste. Avec les garçons, il a fallu plus de temps. Je pense que ça a un peu bousculé leur vision de la masculinité... Surtout pour mon fils, qui m'a vu évoluer vers plus de féminité.* » Car au fil du temps, Alex s'épanouit de plus en plus comme une femme et, aujourd'hui, se genre au féminin.

S'accorder

Dans cette transformation de la figure paternelle, Alex accompagne ses enfants, par une discussion toujours ouverte. Elle leur a aussi proposé d'échanger avec un psy. « *Avec ma fille, ça a renforcé notre complicité. On fait les magasins, on parle de choses un peu profondes ou des garçons. Avec mon fils, il y a encore un peu de gêne, hésite-t-elle. J'ai toujours une petite prudence, une pudeur... Quand mon mari va pour me faire un bisou, je suis plus réservée.* » Pour ne pas brusquer son fils qui a grandi en l'appelant papa, Alex jongle entre assumer sa féminité et « *faire attention à sa réaction* ». « *Même s'il m'a dit que je faisais ce que je veux* », précise-t-elle. Dans cette configuration familiale où s'entremêlent recombinaison, homoparentalité et transidentité, les rôles et les appellations sont à redéfinir. Mais pas l'amour, qui reste un repère fixe. À force d'écoute et de bienveillance, la famille a trouvé son rythme de croisière, et Alex son rôle : « *mamoun* » pour ses enfants biologiques, belle-mère pour ses beaux-enfants. « *Je leur ai clairement dit que je n'étais pas là pour prendre la place de leur maman. Mon rôle, c'est d'être là quand ils en ont besoin, pour des choses pratiques comme les devoirs ou le shopping, ou pour du soutien moral,* décrit-elle. *Ma belle-fille, notamment, me dit des choses qu'elle ne dit pas forcément à son père. Je suis un peu une confidente pour les questions de féminité, j'endosse plus le rôle maternel... Malgré tout, on reproduit un schéma hétéronormé!* »

...

NOËL ^{AU} CIRQUE IMAGINE



DU 20 DEC. AU 04 JANV.

NOUVEAU SPECTACLE

LYON - CARRÉ DE SOIE

INFOS ET RÉSERVATIONS SUR CIRQUEIMAGINE.COM

TCL



... «Un bébé de nous deux»

Ce rôle maternel, Alex s'apprête à l'endosser encore davantage avec l'arrivée prochaine d'un bébé. « *Je voulais un petit de nous deux, que mon mari devienne le père de notre enfant* », déclare-t-elle. Découragés par le parcours de l'adoption dans lequel « *les couples [comme le leur] sont loin d'être prioritaires* », Alex et son mari se sont tournés vers la GPA, auprès d'une agence au Canada. « *Une GPA altruiste où la mère porteuse choisit les couples qu'elle veut accompagner* », explique-t-elle. Après un interrogatoire poussé et quelques semaines d'attente, « Sally » les a choisis : « *Le feeling est très bien passé, on est en contact régulier.* » Pour concevoir ce petit bébé, le couple a aussi eu recours à une donneuse d'ovocyte. « *Et on a choisi les gamètes de mon chéri, car ça lui tenait à cœur* », complète Alex qui, faute d'être liée biologiquement à l'enfant, a assisté au prélèvement. « *Symboliquement, c'était important pour moi, pour me sentir "mère". Même si ce n'est pas le lien biologique qui fera que j'aime mon enfant* », précise-t-elle. Un jour enfin, le téléphone a sonné « *pour dire que Sally [était] enceinte* », raconte Alex très émue. Dans deux mois et demi, elle et son mari s'envoleront au Canada pour la naissance de leur enfant. Le lien qui les unit à Sally ne sera pas rompu ; pour eux, il est important de rester en contact et que leur enfant connaisse son histoire. En attendant, tout le monde attend impatiemment ce nouveau membre de la famille. « *Nos enfants suivent le processus depuis le début et ils sont à fond, se réjouit Alex. C'est eux qui choisiront le prénom.* »



Jonathan et Jules : « se ch



Débonnaire, le sourire toujours prêt à éclore, Jonathan couve de regards attentifs Jules*, assis à ses côtés et qui a, lui, la réserve de ses 14 ans. Quand il hésite face à nos questions, Jonathan lui laisse le temps et, s'il le sent trop intimidé, prend la parole pour le guider. Il est son « *papa de cœur* », rencontré grâce aux Enfants de Bohême. Implantée dans l'Ain, la Métropole de Lyon et en Ardèche, l'association permet de « *parrainer* » des enfants confiés à l'Aide sociale à l'Enfance pour leur donner l'opportunité de construire des liens avec un adulte de confiance. Outre ce parrainage de proximité, elle accompagne à l'« *accueil durable et solidaire* », soit l'accueil d'un enfant au quotidien chez soi « *pour lui offrir une vie familiale stable et un lien d'attachement durable* ». Un engagement bénévole fort, qui « *implique de construire une nouvelle forme de parentalité* ». Jonathan y était prêt, lui qui avait déjà tenté d'adopter un enfant. Les travailleurs sociaux l'avaient alors réorienté vers l'association. C'est en août 2023, après un entretien avec l'assistante sociale et une psychologue puis six mois d'attente, qu'il a enfin rencontré Jules, alors âgé de 12 ans et en foyer de l'enfance à Bourg-en-Bresse.

Deux trajectoires qui se complètent

Quelque temps auparavant, Jules avait demandé à ses éducateurs à « *avoir un père.* » « *Je n'ai pas eu la chance d'en avoir, le mien était absent et super strict, s'ouvre l'adolescent. Mes parents ne pouvaient pas s'occuper de moi ni de mes frères et sœurs. Ils se sont séparés et nous, on est partis dans un foyer.* » De famille d'accueil en famille d'accueil, l'adelphie endure un parcours chaotique et se retrouve séparée. Sévérité des accueillants, phobie scolaire : Jules ne se sent à sa place nulle part. Et finit par retourner en foyer. Jonathan est alors entré dans sa vie lors d'une première visite encadrée par l'éducatrice et l'assistante sociale. À la demande de Jules, ils se sont vus de plus en plus. « *Il est d'abord venu à la*

oisir mutuellement »

maison le week-end, puis quelques jours pendant les vacances... Jusqu'à une arrivée à temps complet en juillet 2024 », retrace Jonathan. Aujourd'hui, cet enfant qui manquait d'un père et ce père qui désirait un enfant partagent un foyer rempli de tendresse et de complicité. AESH depuis dix ans et animateur, Jonathan connaît bien les adolescents. « Je suis facilement leur confident, ça facilite le lien avec Jules. Je sais comment il va réagir... C'est comme si on se connaissait depuis longtemps. »

Comment construire un lien de confiance et d'intimité quand aucun lien de sang ne nous relie ? « Ça dépend des personnes, répond Jules, mais nous, on a vite été fusionnels. » « J'ai senti un déclin le jour où, parce qu'il avait peur de se retrouver à la rue à 18 ans, je lui ai dit : "Ça n'arrivera jamais parce qu'il y aura toujours ta chambre à la maison" », poursuit Jonathan. Là où les familles d'accueil sont payées jusqu'aux 18 ans de l'enfant, Jonathan accueille Jules « avec le cœur, pas pour l'argent. » « Je pense que ça l'a aidé à avoir confiance », témoigne-t-il, avant que l'ado confirme : la plus belle preuve d'amour de Jonathan, « c'est quand il m'a dit qu'il ne m'abandonnera jamais, peu importe ce que je fais ou dis ». Aujourd'hui, dans les moments d'intimité, il l'appelle parfois « papa ». Et quand ses copains lui demandent comment il le considère, il répond sans hésiter : « comme mon père ». Un sourire s'étire sur le visage de Jonathan.

Famille de sang et famille de cœur

L'adolescent a aussi adopté la famille de son père de cœur, ce qui ne l'empêche pas de garder contact avec la sienne, biologique. Lors de courtes visites médiatisées, il continue de voir sa mère, et une fois par mois, rencontre ses frères et sœurs sur l'impulsion de Jonathan. « Mon but n'est pas d'annihiler tout ce qu'il s'est passé avant, mais de bâtir quelque chose qui puisse l'aider à se construire de manière saine », explique-t-il. Alors, il a initié des appels téléphoniques, puis des soirées au restaurant avec la famille d'accueil de ses frères et sœurs, des après-midi à la maison... Jusqu'à dormir une fois par mois chez les uns et chez les autres. Comme n'importe quel parent, Jonathan veille ainsi au bonheur et à l'épanouissement de Jules. « Il sait qu'à 18 ans, on va entamer les démarches pour faire une adoption simple, confie même le parent. Après, comme je lui dis, c'est un bout de papier; l'important, c'est ce qu'il se passe dans le cœur. On fait famille lorsqu'on se choisit mutuellement. » Tout de même, Jules affirme qu'il adorerait « extrêmement » officialiser leur lien de cœur. Quand il sera grand, il en est sûr, il sera « toujours à ses côtés ». « Jamais je ne le quitterai. »

*Les prénoms ont été modifiés sur demande des intéressés. ■



Carrés de soie,
Écharpes, Cravates,
Tissus, ...

Boutique d'usine

Ouverte toute l'année
du lundi au vendredi de 9h30 à 17h

Ouvertures exceptionnelles

Samedis 6, 13 et 20 décembre
de 10h à 18h.

153 Route de Vourles St-Genis-Laval
04 72 39 33 66 shop.malfroy.com

Par Clarisse Bioud

Dans la hotte du père Noël



Foulard Magie à Poudlard, collection *Harry Potter*, de la maison de soierie lyonnaise Malfroy. 70 % coton et 30 % soie. Dim. 45 x 45 cm. Livré dans un coffret *Harry Potter*. 50 € sur shop.malfroy.com



Mobile feutre made in Nepal The Winding Road. 49 €, chez Hyppairs, place Sathonay, Lyon 1^{er}. 04 78 28 25 39.

Téléphone rétro à pièces Kiko & GG. 100 % bois. Vendu avec pièces en bois et porte-monnaie. 46 €, chez Le beau monde du jouet, 51 rue Auguste-Comte, Lyon 2^e. 06 17 27 51 45.



Grande tirelire Snoopy en céramique Magpie x Peanuts. Dim. 18 x 6 x 26,5 cm. 38,90 €, chez L'Instant poétique, 129 bd de la Croix-Rousse, Lyon 4^e.

Pâte à modeler lavante Pataploof de Nailmatic : se transforme en savon moussant au contact de l'eau. Fabriquée en France avec 97 % d'ingrédients d'origine naturelle. Dès 3 ans. 33 €, chez Dada Shop, 13 rue du Griffon, Lyon 1^{er}.



Baguette lumineuse et couronne gonflables à colorier Ara Créative. Livrées avec une paille pour gonfler les objets et une ficelle pour la couronne. 14 €, chez Boule Coco, 36 rue Franklin, Lyon 2^e. 09 82 32 10 46.



Appareil photo/vidéo numérique The Zoo Family. Contient 24 cadres et filtres de couleur. Inclus : batterie rechargeable par câble USB-C, carte SD (32 GB) et bandoulière avec animal assorti. 69,95 €, chez Grand Bain, 94 rue Béchevelin, Lyon 7°. 04 69 67 61 72.



Machine à café en bois Mamie Soleil, Janod. Hauteur: 15,5 cm. Dès 3 ans. 39,99 € chez King Jouet, 4 rue du Président-Carnot, Lyon 2°.

Baguette magique Licorne Souza. Dès 3 ans. 10,90 €, chez Bonhomme de bois, 7 cours F. Roosevelt, Lyon 6°. 04 37 48 88 30.



Chat en peluche Raplapla Moulin Roty. Coton et polyester. Dim. 37 cm. Dès la naissance. 29,90 €, chez Tandem, 1 place Aristide-Briand, Lyon 3°. 04 78 59 93 52.



Pouf Yeti de Wigiwama. 100 % polyester certifié OEKO-TEX®. Fabrication artisanale en Europe. 254 €, chez Maison Craie Craie, 17 rue Auguste-Comte, Lyon 2°.

Kit de maquette 3D "Mont Blanc" à construire et à colorier Cinq Points. Une face déjà colorée, l'autre blanche. Dès 6 ans. 19,90 €, chez Le Lab, 5 rue François-Dauphin, Lyon 2°. 04 72 31 48 18.



Brume anti-flemme pour ado Pamela Loops. À base d'hydrolat de thym bio aux propriétés stimulantes et revitalisantes. Sans conservateur, sans alcool, 100 % naturel. 18 €, chez W.O.P. Grand Hôtel-Dieu, 33 rue Bellecordière, Lyon 2°. 04 72 64 05 37.

Par Clarisse Bioud



Journal en tissu qui craque pour imiter le bruit d'un journal papier Bayard Jeunesse. 6 pages. Dim. 18 x 24 cm. Plusieurs thèmes disponibles. 15 €, chez Dans la chambre d'Anna, 24 rue Michel-Servet, Villeurbanne. 04 72 41 71 94.



Coloriage à dérouler sur le thème des dinosaures, Scrollino. Cinq crayons de couleur, un crayon de papier et 1,4 mètre de papier recyclé. Double mécanisme de rembobinage. Fabrication française. 14,95 €, Boule Coco, 36 rue Franklin, Lyon 2°. 09 82 32 10 46.



Accessoires de déguisement pirate Ratatam. Taille : 3 - 6 ans. 69 €, chez Lémamas, 16 cours Lafayette, Lyon 3°. 04 78 42 45 68.

Jeu TMC Sales mômes pour les 9-13 ans. Quiz amusant pour 2 à 16 joueurs, qui choisissent leur niveau de difficulté pour répondre à des questions variées et avancer sur le plateau. 22,90 €, chez Archi Chouette, 3 place du Griffon, Lyon 1°. 04 72 27 84 51.



Kit de stickers Montessori Vroom vroom Omy. Comprend un décor en tryptique et deux planches de stickers repositionnables. Dim. 27 x 15 x 0,5 cm. 9,90 €, chez Grand Bain, 94 rue Bêchevelin, Lyon 7°. 04 69 67 61 72.





Kit créatif Diamond painting Kids
La petite épicerie. Journal intime à personnaliser de strass multicolores. Dès 5 ans. 17 €, chez Mes Comptoirs, 253 rue Paul-Bert, Lyon 3^e. 09 86 29 73 73.



Coffret vernis à ongles 2-en-1
Flower Power Ya.Ka. Coloris mousse de lait, pink smoothie et orange pressée. Comprend un pinceau pour les aplats et un stylo pour les détails. 81 % d'ingrédients d'origine naturelle. 25,90 €, chez L'Effet Canopée, 18 rue des Capucins, Lyon 1^{er}. 09 83 46 63 97.



Poupée Pomea Janet Djeco.
Dès 3 ans. Dim. 32 cm.
49,90 €, chez Bonhomme de bois, 26 rue Paul-Chenavard, Lyon 1^{er}. 04 78 72 16 79.



Peinture au numéro Manga Petit Pinceau Kids. Contient 11 godets de peinture à l'eau non toxique, 1 pinceau ergonomique, 1 toile de protection et 1 toile sur châssis 18 x 25 cm. Dès 8 ans. 16 € chez Bohem, 9 rue du Mail, Lyon 4^e. 09 82 45 48 09.



BlinkBook : cahier de coloriages qui se transforme en dessin animé. L'enfant colorie son cahier, le prend en photo via une application gratuite et son dessin s'anime instantanément à l'écran (jusqu'à 8 minutes). 16 pages. Fabriqué en France. De 15 à 25 €, chez Au bonheur des ogres, 9 Gd rue de Vaise, Lyon 9^e. 04 72 28 00 45.



Collier Tutti frutti fraise
de la créatrice Anne-Lise Pichon. Porcelaine et argent. Longueur de chaîne : 42 cm. 45 €, chez La Fabrig, 106 montée de la Grande Côte, Lyon 1^{er}. 04 26 02 07 77.



Un Noël féérique parmi les Flottins

Chaque année, à l'approche de Noël, la ville d'Évian-les-Bains, en Haute-Savoie, se laisse envahir par de curieux personnages : les Flottins. Pensé comme une alternative responsable et artistique aux marchés de Noël classiques, le Fabuleux Village des Flottins propose nombre de spectacles et d'animations créatives dans une merveilleuse ambiance de fête.



© Cyril Bonci

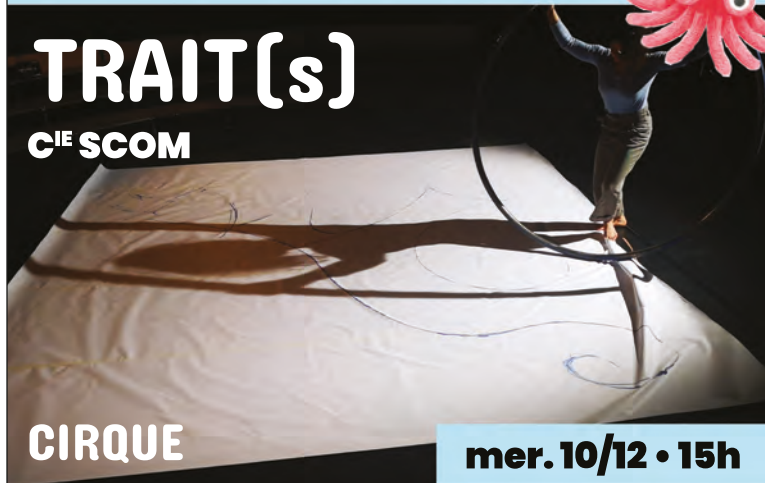
Lorsque le froid s'installe et que l'air s'emplit de la magie de Noël, voilà que les Flottins se réveillent. Ces esprits des forêts alpines, cousins des lutins et des elfes, enfourchent un rondin de bois flotté, direction Évian-les-Bains. Là, ils installent leur Fabuleux Village pour défiler, se donner en spectacle et aller à

la rencontre des visiteurs au centre de la ville. Cette année, le feu sera au cœur de leurs démonstrations.

Bon, ne le dites pas aux enfants, mais les Flottins sont en vérité humains ! Le Fabuleux Village d'Évian-les-Bains est né il y a 19 ans de l'imagination des comédien-ne-s du Théâtre de la



EN FAMILLE AU POLARIS



TRAIT(s)

C^{IE} SCOM

CIRQUE

mer. 10/12 • 15h

Toupine, compagnie savoyarde spécialisée dans les arts de la rue. Depuis lors, le Village n'a cessé de se développer sans pour autant se défaire de son engagement écologique initial. Outre le recyclage du bois flotté, de nombreux dispositifs en témoignent, comme des manèges à propulsion parentale.

Cette nouvelle édition mettra à l'honneur, à travers ses sculptures, les elfes et les diabolins. Pas moins de 23 Flottins et Flottines se relayeront ainsi pour animer la ville. Parmi les temps forts : un spectacle pyrotechnique d'ouverture le 12 décembre, l'arrivée du père Noël descendu du ciel, le 19 – et son départ, précédé d'une joyeuse parade, le 24 –, ainsi que les adieux des Flottins qui prendront le large sur le lac Léman le 3 janvier.

Un marché de Noël alternatif, artistique et éco-responsable

Entre-temps, un tas d'animations sont prévues pendant les vacances de Noël : des lectures de contes, des ateliers marionnettes d'ombre ou d'initiation à la sculpture sur bois, le petit train des Flottins, une tyrolienne installée au cœur du Village, des sapins qui s'illuminent à la force des jambes et autres jeux interactifs. Oui, le Village des Flottins est un marché de Noël, mais alternatif. On y trouve donc des stands dédiés à la restauration, avec ce qu'il faut de vin et marrons chauds, de gaufres et de guimauves. Mais le grand plus tient à la féerie des installations et des nombreux spectacles proposés, qui plongent les visiteurs de tous âges dans une merveilleuse ambiance de fêtes. L'endroit assume en outre un engagement écologique important et prône le recyclage au lieu de la surconsommation. Autant de raisons qui donnent envie de passer un week-end et même davantage au cœur de ce Village légendaire, qui, situé à deux heures trente de Lyon, a tout pour mettre des étoiles dans les yeux de toute la famille.

Le Fabuleux Village des Flottins, dans le centre-ville d'Évian-les-Bains (74), du 12 décembre 2025 au 3 janvier 2026. Accès libre. Ateliers : « Edelweiss » découverte de la sculpture sur bois, les 29 et 30 déc., en continu de 15h à 19h, durée 30 min, dès 7 ans, 4 € (inscription sur place). Marionnettes d'ombre, le 2 jan. à 10h30, 14h et 16h, durée 1h, dès 6 ans, 12 € (s'inscrire sur le site). Plus d'infos et billetterie sur lesflottins.com



FUTUR 2000

THE WACKIDS

CONCERT

dim. 14/12 • 17h

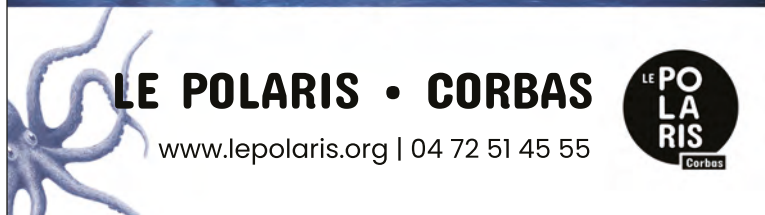


FARAËKOTO

C^{IE} 6^E DIMENSION

DANSE

dim. 18/01 • 17h



LE POLARIS • CORBAS

www.lepolaris.org | 04 72 51 45 55



INSTALLATIONS LUMINEUSES

S'envoler au pays des merveilles

Dès 1 an

Cette année, la fête des Lumières s'étale du vendredi 5 au lundi 8 décembre. Pour aider les familles à naviguer parmi la vingtaine d'œuvres au rendez-vous, *Grains de Sel* propose trois parcours : un avec les petits, un avec les ados et un à la rencontre des incontournables de cette édition, dont une nouveauté au parc de la Tête d'Or.



Les Malles persanes © DR

Trois œuvres à voir avec les petits

Qui oserait faire la fête des Lumières sans allumer un lumignon ? Pour initier les plus jeunes à la tradition, rendez-vous est donné place des Jacobins. C'est là que s'installent les Lumignons du cœur, où les festivaliers peuvent acheter une bougie à 2 euros et dont les recettes sont reversées à une association. Cette année, c'est au profit de Singa Lyon, qui favorise l'inclusion des personnes réfugiées, que les flammes seront allumées, dans un décor marin où petits poissons, bateaux et vaguelettes s'illuminent aux sons des mouettes et des vagues. Descendant la presqu'île, les familles abordent ensuite le Jardin de lumière, le spot spécial « familles » de cette édition – le parc Sergent- Blandan, qui était

devenu depuis 2021 le lieu dédié aux enfants, étant en travaux cette année. Les petits sont donc invités place Antonin-Poncet à danser sous les lumières de fleurs géantes au pistil-boule disco. En passant, on reprendra des forces en avalant une crêpe sur la place Bellecour qui, si elle n'abrite pas d'œuvre cette année, reste une halle à manger festive avec plusieurs stands food. La balade se poursuit sur les quais de Saône où se déploie un beau conte oriental avec les élégantes illustrations de Thierry Pierrasse. Dans *Les Malles persanes*, il raconte l'histoire d'oiseaux teinturiers échappés de malles mystérieuses qui s'animent comme un livre vivant pour plonger le spectateur dans un monde onirique. Parfait pour donner de beaux rêves avant d'aller au lit.



Trois œuvres à voir avec les ados

Place Sathonay, ceux qui ont dévoré les premières saisons de *Stranger Things* reconnaîtront dans l'œuvre *Stranger Lights* l'univers de la série à succès. Financée par Netflix, nouveau mécène de la fête des Lumières, elle prend possession des lieux sous la forme d'un *mapping* de ronces maléfiques avec des objets clins d'œil à débusquer. Direction ensuite la place Louis-Pradel, ou « HDV » comme l'appellent les skateurs. Car c'est un hommage à la planche à roulettes que fait ici Rémy Bergeron, dans une ville capitale du skate et sur un spot connu à l'international. Des figures emblématiques s'y succèdent en lumière pour raconter « 40 ans de skate à Lyon », sur la musique des années 90. Avant la soirée en presque-île, les familles feront une embarquée du côté de Villeurbanne où le Studio 24 – Pôle Pixel héberge une œuvre de l'artiste Étienne Guiol, à qui l'on doit le *mapping* sur le pont d'Austerlitz lors de la cérémonie des JO 2024. Avec *A Salty Protest*, il présente une œuvre immersive créée à partir d'archives en hommage à la marche de Gandhi en 1930 pour protester contre la taxe sur le sel du régime colonial. Une petite leçon d'histoire et de révolution, bienvenue à cet âge où l'on affûte son regard sur le monde.

Trois incontournables de la fête des Lumières

Que serait la fête des Lumières sans la projection sur la façade de la cathédrale Saint-Jean ? Avec les petits comme avec les ados, c'est un spot à ne pas manquer, surtout cette année avec la présence de l'artiste hongrois de renommée internationale László Zsolt Bodos. Dans *Lumina*, il déverse de la rosace de l'édifice un faisceau de lumière blanche divine, avant de décomposer son spectre multicolore et d'ouvrir la façade de la cathédrale pour en révéler l'intérieur. Du Vieux-Lyon, on emprunte ensuite la passerelle du Palais de Justice pour rejoindre la place des Terreaux, qui se pare cette année d'un *mapping* gourmand signé par le collectif barcelonais Tigrelab. Avec *Le lundi c'est raviolis*, il a conçu sept tableaux pour sept recettes : on émince, on frit et on flambe dans une esthétique pop pour une valse des aliments pleine d'humour et de couleurs, en hommage à la gastronomie lyonnaise. On bascule enfin sur la rive Est pour remonter les quais du Rhône jusqu'au parc de la Tête d'Or qui, pour la première fois, accueille un spectacle de drones : *L'Éveil des lumières*. En parfaite synchronisation, 500 engins volants s'élèveront pour dessiner dans les cieux diverses formes de la lumière. Pourvu que ça brille.

Fête des Lumières 2025, vendredi 5 et samedi 6 décembre de 19h à 23h.
Dimanche 7 décembre de 18h à 22h. Lundi 8 décembre de 19h à 23h.
Gratuit. Tout public. fetedeslumieres.lyon.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MAGIE



Vive la Magie

LYON

Bourse du Travail

28 février et 1er mars 2026

Grands spectacles

Ateliers de magie enfants et ado/adultes

Réservations sur vivelamagie.com

& points de ventes habituels

☎ 03.20.33.46.40



actu.fr



FESTIVAL RÉGION DES LUMIÈRES

 La Région Auvergne-Rhône-Alpes

**SPECTACLE
SON ET LUMIÈRE
GRATUIT**

LYON • BASILIQUE NOTRE-DAME DE

FOURVIÈRE

5 & 6 DÉC. 2025 › 19h à 23h  Fête des Lumières  VILLE DE LYON

7 DÉC. 2025 › 18h à 22h

spectacle de 10 min

DU 26 AU 31 DÉC. 2025 › 18h45 à 21h45

spectacle de 18 min



Infos sur :
auvergnerrhonealpes.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

THÉÂTRE ET CIRQUE

C'est Noël avant l'heure

Dès 8 ans

En décembre, les Célestins ouvrent grand leurs portes aux familles avec au moins trois spectacles faisant la part belle au théâtre et au cirque. De quoi capter l'attention des enfants, sans faire bâiller les parents.



Fusées © Jean-Louis Fernandez

La mort ? Même pas peur !

Dans la forêt, près d'une fête foraine abandonnée, une cabane abrite un étrange trio : un vieux sans visage et deux jeunes veillant sur lui. Soudain, une créature aux ailes noires apparaît, qui bouleverse leur existence. L'autrice et metteuse en scène

Ambre Kahan joue avec les codes de l'épouvante et du thriller pour explorer le sujet de la mort, que notre société élude particulièrement auprès des enfants. Or, comment grandir dans l'oubli de ses ancêtres ? Comment faire avec la mort quand elle fait irruption dans la vie ? *Santa Park* parcourt les émotions que



l'on traverse alors, les nomme sans tabou, à travers un conte fantastique et tendre qui permettra peut-être de se délester de quelques peurs enfantines paralysantes.

Santa Park, du mar. 16 au sam. 27 décembre (relâche 21 et 25 décembre) à 19h, sauf mer. 24 à 15h30 et sam. 27 à 18h30. Dès 8 ans. Durée : 1h30 env. Tarifs : de 9 à 29 €. Le sam. 20 : escape game, goûter et atelier d'écriture.

Du théâtre au firmament de l'imaginaire

Alors qu'ils devaient rentrer sur Terre, deux astronautes se trouvent coincés dans leur fusée. L'un s'en réjouit ; l'autre panique et déprime. Chacun à sa manière observe le monde qui s'émiette, en communiquant avec l'ordinateur de bord... Aucune prouesse technologique dans ce *Fusées* de Jeanne Candel. Tout se passe à l'intérieur d'un castelet, théâtre dans le théâtre, où une certaine histoire de la conquête de l'univers s'écrit tambour battant, à la manière des « *on aurait dit que* » des enfants dont l'imagination permet de jouer à tout à partir de rien.

Fusées, mer. 17 et sam. 20 décembre à 15h, dim. 21 à 16h. Dès 8 ans. Durée : 55 min. Tarifs : de 8 à 34 €.

Une vraie fausse conférence sur l'histoire du cirque

Qui se souvient de Suzanne Marcaillou ? Dans les années 50 et 60, elle formait avec son mari le duo Les Antinoüs, auteur d'un impressionnant numéro de voltige. Anna Tauber et Fragan Gehlker font de cette artiste de cirque traditionnel la vedette d'un étonnant spectacle documentaire. Anna livre au micro le parcours de Suzanne, à l'aide des archives qu'elle lui a confiées et qui sont projetées sur écran, en même temps qu'on entend sa voix enregistrée. Le spectacle dresse un pont entre ce cirque d'antan et la pratique circassienne contemporaine, bien plus encadrée et sécurisée, en projetant le fameux numéro des Antinoüs réalisé par de jeunes acrobates. Émouvant passage de relais.

Suzanne : une histoire du cirque, du mer. 17 au sam. 20 décembre, à 19h30. Dès 10 ans. Durée : 1h20. Tarifs : de 8 à 34 €.

Théâtre des Célestins, 4 rue Charles-Dullin, Lyon 2^e.
Tél. 04 72 77 40 00. theatredesclestins.com

DANSE

Roméo et Juliette version battle de danse

Dès 8 ans



© DR

Ils sont rares ceux qui restent insensibles à la rivalité des Montaigu et des Capulet, les familles de *Roméo et Juliette*. De la tragédie de Shakespeare, beaucoup ne retiennent que l'histoire d'amour, impossible du fait d'un conflit qui oppose les deux clans. Mais pour la compagnie Les 7 doigts de la main, c'est justement ce conflit qui est au cœur de l'histoire. Dans leur adaptation *Duel reality*, à découvrir du 15 au 20 décembre à la Maison de la danse, les circassiens ont choisi d'adapter la pièce sous le prisme de cette rivalité. Et quoi de plus logique, pour illustrer cet affrontement, que de l'ancrer dans l'univers du sport ? La scène devient alors une arène, les familles des équipes. En maillots rouges et bleus, elles livrent une chorégraphie olympique où s'enchaînent les compétitions de jonglage, voltige et même breakdance dans un décor évoquant les stades. Les deux amants se retrouvent alors happés par ce ballet acrobatique. Malgré la présence d'un arbitre, orchestrant minutieusement l'affrontement, tous les coups sont permis. Il est alors naturel que Montaigu comme Capulet donnent tout pour sortir victorieux de cette rencontre pleine d'humour et de gravité, de danse et de pirouettes en tous sens.

Duel reality, lun. 15 décembre à 19h30, mar. 16 à 20h30, mer. 17 à 19h30, jeu. 18 à 20h30, ven. 19 à 20h30, sam. 20 à 15h et 20h30. Maison de la danse, 8 avenue Jean-Mermoz, Lyon 8^e. Durée : 1h20. Tarifs : 25 € / -18 ans, 45 € / adulte. maisondeladanse.com

CIRQUE, MUSIQUE, VIDÉO

Plusieurs familles dans une même M.A.I.S.O.N

Dès 6 ans

Comme en écho à notre dossier du mois, le spectacle *M.A.I.S.O.N* évoque la diversité des formats familiaux, à travers les souvenirs personnels de sa conceptrice Coline Garcia (Cie Scom) mixés à des témoignages d'autres familles. Joué à La Mouche, il s'étoffe d'un podcast, en libre écoute au théâtre tout ce mois de décembre. Interview.



© J.-C. Boyer

Qu'est-ce qui vous a donné envie de parler de la famille ?

J'aime bien me mettre à la place de l'enfant pour m'interroger sur le monde qui l'entoure. Mon premier spectacle portait sur la question du corps et s'adressait aux tout-petits à partir de 3 ans. Un âge où l'enfant se regarde lui. J'ai voulu après créer un spectacle pour les plus grands, de 5 ou 6 ans. À cet âge-là, l'enfant

se questionne sur les autres autour de lui, sa famille. Je voulais interroger la famille pour montrer qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de faire famille. La famille est-elle seulement, comme on la présente trop souvent au jeune enfant, un papa, une maman et un enfant ?



Vous avez alors mêlé vos souvenirs personnels et des témoignages d'autres familles. Comment avez-vous procédé ?

Mon schéma familial n'est pas celui de tout le monde. Alors, à l'image d'une étude un peu ethnographique, je suis allée dans des familles que je ne connaissais pas forcément, avec un dictaphone. J'avais aussi un questionnaire, mais la plupart du temps, j'étais juste là, la plus discrète possible. J'ai aussi travaillé avec les enfants d'une classe qui se sont interviewés sur la question de « *qu'est-ce qui fait famille* ». Mais l'audio ne montre pas tout : je trouvais dommage par exemple qu'on ne voie pas qu'une famille comprenait en fait huit enfants ou qu'une autre était composée d'une mère solo et son enfant. La vidéo s'est ainsi imposée.

Comment faites-vous cohabiter acrobatie, vidéo et son sur scène ?

Personnage à part entière, la vidéo dialogue avec l'acrobate et le musicien. Il y a aussi ce palimpseste sonore constitué des enregistrements réalisés dans les familles et qu'on rejoue sur scène. En parallèle, on passe du regard de parent à celui d'enfant : je vais à la fois raconter mes vacances avec ma mère quand j'avais 6 ans et être dans le rôle de la parente pressée par le temps. On propose une espèce de docu-fiction qui passe par plusieurs familles à différentes étapes de la journée, importantes pour un enfant de 5 ans : le petit-déjeuner, le départ à l'école... La chorégraphie met le spectateur dans une certaine atmosphère, comme dans ce premier passage à la corde, très doux, qui évoque le réveil de l'enfant. Avec *M.A.I.S.O.N.*, il y a vraiment l'ambition d'offrir un petit moment où l'on se fait du bien.

En écho au spectacle, vous proposez un podcast en libre écoute à La Mouche. De quoi s'agit-il ?

Comme pour *M.A.I.S.O.N.*, je vais me rendre dans des familles de Saint-Genis-Laval. Mon plus grand rôle sera encore de rester à ne rien faire. Quand je suis dans une famille de 6 à 9 heures du matin, il se passe des choses bien plus importantes que tout ce qu'elle pourrait me dire. L'enjeu du podcast est de montrer la diversité et la joie que peut être la famille. J'invite les parents et les enfants à l'écouter puis à discuter ensemble de leur famille.

Quelle serait votre définition de la famille ?

Je dirais que c'est celle que l'on se crée, que l'on se choisit. C'est cet endroit où l'on se sent en sécurité et aimé pour ce que l'on est. La famille, c'est un amour inconditionnel.

M.A.I.S.O.N., le mardi 16 décembre à 19h30.

La Mouche, 8 rue des Écoles, Saint-Genis-Laval.

Durée : 45 min. Tarifs : de 7 à 10 €. Tél. 04 78 86 82 28.

la-mouche.fr

THEÂTRE

Mon copain, mon poto...

Dès 5 ans



© Thibau Jara-Ureta

C'est une petite histoire sans prétention et pourtant universelle, contée tout en délicatesse : celle d'une amitié naissante. Comme beaucoup d'histoires d'amitié, elle commence sur les bancs de l'école. Quatre chaises pour seul décor, sur lesquelles viennent s'asseoir Camille et Léon. Tous les deux, ils sont un peu à part : Camille est moqué par ses camarades à cause de son « *prénom de fille* » ; Léon est le petit nouveau de la classe. Ils sont différents, mais vont se découvrir une ressemblance profonde... Sous nos yeux, une complicité se tisse, au rythme des jeux innocents, voyages imaginaires sur la lune, des disputes et des rabibochages qui font le quotidien de l'enfance dans les cours de récré, dans un théâtre de mime avec peu de dialogues, mais qui en dit long. Car ce ne sont pas tant les mots que les gestes, à la fois simples et pleins de sens, qui expriment ici les petites choses qui font les grands potes. Avec cette pièce à la fois tendre et drôle, la Cie lyonnaise Les Lierres blancs signe une jolie ode à l'amitié, qui saura aussi parler aux enfants cachés dans le cœur des adultes.

Mon pote, du lundi 22 décembre 2025 au samedi 3 janvier 2026, du lundi au samedi à 15h [relâches les 24 et 25 décembre et le 1^{er} janvier].
Théâtre Comédie Odéon, 6 rue Grolée, Lyon 2^e.

Durée : 45 min. Tél. 04 78 82 86 30.

comedieodeon.com

HISTOIRE

Des jeux de peu qui comptent tant

Dès 7 ans

Depuis le 20 novembre, le CHRD présente l'exposition *La Guerre en jeux*, consacrée à l'enfance pendant la Seconde Guerre mondiale, à travers le jeu et le jouet. Un sujet passionnant et émouvant, que le musée rend accessible dès 7 ans, grâce à un dispositif audio inédit et des visites dédiées.



Jeu de 7 Familles © Philippe Verrier

La guerre de 39-45 n'a pas été vécue de la même manière par les enfants, selon qu'ils habitaient en zone libre ou occupée, en ville ou à la campagne, selon qu'ils étaient filles ou garçons et bien sûr selon qu'ils étaient ou non juifs. Mais « *tous ont le point commun d'avoir continué à jouer, quitte à se fabriquer leurs propres jeux ou à jouer avec n'importe quoi* », témoigne Annie,

née fin 1942 et dont Tichien, le chien en peluche offert par ses parents pour son premier Noël, est présenté dans *La Guerre en jeux*.

Poursuivant son cycle d'expositions consacré à la vie quotidienne des Français pendant la guerre (la mode, l'alimentation, la jeunesse), le CHRD se penche cette fois-ci sur l'enfance,



à travers le jeu et le jouet. Pour enrichir ses collections et les prêts d'autres institutions, il a collecté auprès de familles lyonnaises des jouets, des livres illustrés, des dessins d'enfants et des photos les représentant en train de jouer. Une galerie d'objets rescapés des temps obscurs, qui témoignent des parcours chaotiques et parfois tragiques de leurs jeunes propriétaires, après que la guerre a surgi dans leur vie. Tel le gros poupon Michel, dont on se demande comment Hélène a pu le trimbaler tout au long de son périple de petite fille juive. Ou Médor, le chien en peluche sans lequel Henri refusait de descendre à la cave lors des bombardements. Ces jouets manufacturés en côtoient d'autres bricolés par les enfants eux-mêmes, alors que grandit la pénurie de matières premières. Qu'importe l'objet, l'enfant joue et développe son imaginaire. Il est passionnant de voir comme les fabricants de jouets intègrent les problématiques de l'Occupation dans leurs créations, telle que l'obsession alimentaire qui filtre d'un jeu de marchande avec des tickets de rationnement ou d'un jeu de 7 Familles avec les familles Vermicelle et Lescalope. L'exposition se fait plus inquiétante encore, quand elle illustre la manière dont la propagande du gouvernement de Vichy s'infiltré dans les périodiques pour la jeunesse, certains jeux et les livres d'école. L'émotion est omniprésente. Mais le point d'orgue est la partie consacrée à l'enfance massacrée, qui rappelle le sort funeste des enfants juifs de la Maison d'Izieu et de ceux d'Oradour-sur-Glane. On a beau connaître leur histoire, la relire à l'aune de leurs dessins et de leurs jouets abandonnés glace le sang. Mais un peu isolée du parcours, elle peut être évitée en famille.

Les jouets se racontent

Surtout, le CHRD a construit un parcours jeunesse inédit, reposant sur une sélection de jouets, repérables sur des cartels placés à hauteur d'enfant, et qui s'adressent au petit visiteur via un audioguide. Ils y racontent la vie de leur propriétaire à la première personne, appuyant sur leur engagement et leur courage, sans éluder les drames de la guerre. Ce dispositif permet aux familles de visiter l'expo en autonomie même si l'on recommande les excellentes formules guidées en famille ou « Visites à jouer » adressées aux enfants.

La Guerre en jeux, jusqu'au 7 juin 2026, au CHRD,
14 av. Berthelot, Lyon 7^e.

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.

Tarifs : 6 et 8 €, gratuit - 18 ans. Visites en famille : sam.20 et dim.28 déc., dim.25 janv., jeu. 19 et dim.22 fév. Durée : 1h30. Tarif : 11 €/adulte, 1 €/enfant. Visites à jouer : mer. 24 déc. et ven. 2 janv. à 14h30; mer. 11 fév. à 11h. Durée : 1h30. Tarif : 1 €/enfant.

Plus d'infos sur chrd.lyon.fr

Vous ou votre enfant avez des difficultés en maths ?

Participez ensemble à une étude pour comprendre les défis de l'apprentissage !

Indemnisation : 100 €



POUR PLUS D'INFORMATIONS :
<https://bbl-lab.fr/fr/participe/>
Courriel : recrutement.bbl@inserm.fr



HISTOIRE

Retour vers le Moyen Âge

Dès 7 ans



Vue de l'exposition © Philippe Somnolet

Si tout le monde a entendu parler du Lyon de la Renaissance, le Moyen Âge lyonnais est, lui, bien mystérieux... Le musée d'histoire de Lyon – Gadagne dissipe cette brume avec son exposition *Merveilleux Moyen Âge*. À travers des dispositifs numériques et des pièces sculptées d'époque, elle plonge le visiteur dans les siècles médiévaux de la ville, avec pour fil rouge l'abbaye de l'Île-Barbe, véritable influence religieuse et artistique dans l'Europe d'alors. Un fragment de l'édifice, gravé d'un majestueux griffon, ouvre l'exposition, introduisant l'animal emblématique de l'époque qui réapparaîtra tout au long du parcours. Les adultes plongeront dans le passé du territoire et du monastère de l'« *insula barbara* », important lieu de pèlerinage à Lyon – bien avant Fourvière – qui se dévoile dans un film 3D pour une visite virtuelle. Pour mieux embarquer les enfants, le musée a aussi conçu une vidéo retraçant la journée d'une femme pèlerine. Mais c'est la salle dédiée au bestiaire, genre très présent au Moyen Âge qui prête aux animaux des valeurs morales, qui les touchera davantage, où ils repéreront dans les roches gravées éléphants, chiens et griffons. Décortiquant l'engouement contemporain pour l'univers médiéval, la dernière partie de

l'expo sera plus familière aux jeunes. Films et livres d'*heroic fantasy*, de Tolkien, *Kaamelott* ou *Harry Potter* montrent comment le Moyen Âge continue d'inspirer encore aujourd'hui. On peut même s'installer pour bouquiner des BD ou tester des jeux de société d'inspiration médiévale (dès 4 ans), ou bien puiser des costumes dans une malle pour poser dans un décor fantastique illustré. Incontournable de la visite : le livret-jeu à récupérer à l'accueil et sans lequel la marmaille passera bien vite devant la plupart du parcours. Se glissant dans la peau d'Esra le faune ou de l'elfe Lior, les petits partiront alors dans l'expo à la recherche de leur ami griffon Philémon, changé en pierre par un sortilège. En suivant les instructions du livret, ils observeront des objets exposés pour y déceler les indices et relever des défis.

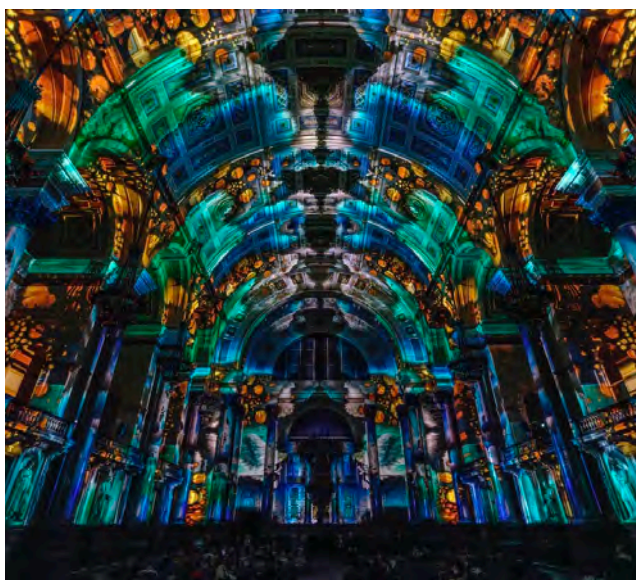
Merveilleux Moyen Âge, jusqu'au 1^{er} novembre 2026 au musée d'histoire de Lyon – Gadagne, 1 place du Petit Collège, Lyon 5^e. Ouvert du mercredi au dimanche de 10h30 à 18h. Tarifs : de 7 à 9 €, gratuit -18 ans. Visite cotée en famille « Une merveilleuse créature », mer. 10 décembre à 16h. De 3 à 6 ans. Durée : 45 min. Tarifs : 2 €, 1 € pour les -18 ans + billet d'entrée. Tél. 04 78 42 03 61. gadagne-lyon.fr



SON ET LUMIÈRE

Magie au gré des Flow

Dès 2 ans



Vue du spectacle Flow © DR

Après *Genesis* l'année dernière et *Enlightment* en 2023, le collectif d'artistes Projektil, associé à la plateforme de divertissement Fever, réinvestissent le Palais de la Bourse avec un nouveau spectacle son et lumière : *Flow*. Idéal pour se plonger dans la magie des fêtes de fin d'année, le show immersif projetera son ballet kaléidoscopique à 360 °C sur les virevoltantes clarinettes, envolées de violons et retentissantes trompettes de *La Moldau*. L'œuvre du compositeur tchèque Bedřich Smetana conte l'épopée du fleuve éponyme qui s'écoule à travers les plaines et forêts de la Bohême jusqu'à la capitale tchèque. En collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Prague, l'œuvre a été réorchestrée pour le spectacle d'une trentaine de minutes. Par ailleurs, pour chaque nouveau lieu investi, le collectif Projektil réalise un scan 3D de l'espace permettant de concevoir des projections sur mesure qui épousent parfaitement les éléments architecturaux pour mieux révéler la beauté du bâtiment. De quoi ravir celles et ceux qui auront déserté la très fréquentée fête des Lumières, mais qui réclament leur dose d'émerveillement.

Flow, à partir du 5 décembre au Palais de la Bourse, Lyon 2^e. Durée : 30 min.
Tarifs : à partir de 15,90 € / adulte et 9,90 € / enfant (gratuit -4 ans).
Billetterie et calendrier des sessions sur feverup.com

Radiant
BELLEVUE

En famille !
Dès 8 ans



Cie Back Pocket

THE AWARD

DIM. 14 DEC. 25

Locations : Fnac, Carrefour,
Géant, Magasins U, Intermarché,
www.fnac.com et sur votre mobile

Réservations : 04 72 10 22 19
www.radiant-bellevue.fr

LYON
CALUIRE

BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896 - © DR

Radiant
BELLEVUE

En famille !
Dès 8 ans



Cie Circa

WOLF

VEN. SAM. 06 & 07 FEV. 26

Locations : Fnac, Carrefour,
Géant, Magasins U, Intermarché,
www.fnac.com et sur votre mobile

Réservations : 04 72 10 22 19
www.radiant-bellevue.fr

LYON
CALUIRE

BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896 - © Andy Phillips

LA ROSÉE

La perle lyonnaise des soins dermocosmétiques

Créée en 2015 par deux amies lyonnaises, Coline Bertrand et Mahault de Guilbert, La Rosée est aujourd'hui la 4^e marque de dermocosmétique la plus vendue en pharmacie. Au terme de son dixième anniversaire, Coline revient sur cette aventure et raconte comment elles continuent de développer des soins naturels et éco-conçus, notamment pour leur gamme bébé Mon Petit La Rosée.

Comment est née La Rosée ?

Mahault et moi on s'est rencontrées sur les bancs de la faculté de Pharmacie de Lyon. Une fois pharmaciennes, on a constaté que les consommateurs faisaient de plus en plus attention à ce qu'ils appliquaient sur leur peau. C'était le début d'une révolution des cosmétiques où on parlait beaucoup de « sain » et d'écoresponsabilité et on avait envie d'une marque en laquelle on aurait confiance les yeux fermés. Quand on s'est lancées, on a adopté une charte drastique avec des produits jusqu'à 100 % d'origine naturelle et une transparence sur nos formules. Depuis le début, on met aussi tout en œuvre pour limiter notre impact environnemental : on a une gamme courte de 47 produits qui comprend les essentiels de la salle de bain et de la table à langer. Dès le départ, on ne voulait pas de suremballage. Cela nous a permis d'économiser 300 tonnes de carton. On n'a jamais voulu faire de lingettes non plus, qui sont une hérésie écologique, et on a aussi adopté des formats solides : on a été les premières à proposer un masque en stick en 2020 et un solaire. Mais au début, on n'en faisait pas un argument. Pour nous, c'était évident.

Comment faites-vous pour limiter le recours au plastique ?

Tous nos packs sont éco-conçus ; une partie de nos tubes sont en plastique végétal issu de la canne à sucre et l'autre en plastique 100 % recyclé – ou en verre allégé pour nos sérums. Après, on peut sourcer son plastique, mais le premier levier à activer pour réduire son usage, c'est la sobriété de l'offre – d'où nos essentiels – puis d'élaborer la recharge d'un produit pour avoir 70 % de plastique en moins. Aujourd'hui, près de la moitié de nos produits sont rechargeables. Pour notre déodorant, le plus vendu en pharmacie, nous avons créé un « pack recharge » qu'on a choisi de laisser libre de droits pour que nos concu-

rents puissent s'en emparer. Et aujourd'hui, cette recharge est le 9^e produit vendu en pharmacie, tous produits confondus. On essaie aussi de développer des produits qui durent longtemps : notre contour des yeux, c'est un an d'utilisation.

Vous avez aussi créé une gamme bébé : Mon Petit La Rosée...

Nous l'avons lancée en 2019 quand on est devenues mères. Je me souviens de ce sentiment de jeune maman : on a peur de la moindre crème, on est alerte sur chaque ingrédient pour ne surtout pas inoculer quelque chose de mauvais à cet être si pur... On a donc réfléchi à une gamme pour bébés, dont la peau est beaucoup plus perméable et sensible, toujours avec le minimum d'ingrédients et naturel – notre liniment est à 100 % d'origine naturelle. On y propose les essentiels de la table à langer : un gel lavant, un lait de toilette, une eau nettoyante... Mais aussi un dentifrice et une crème hydratante, un baume SOS réparateur et un solaire adapté dès la naissance, tous testés pédiatriquement.

Après dix ans d'existence, quels sont vos objectifs ?

En 2024, on a participé à la Convention des entreprises pour le climat et j'ai eu un déclic : réduire, faire mieux, ça ne suffit plus. Maintenant, il faut prendre le chemin de l'entreprise à visée régénérative – même si, quand vous êtes une entreprise, vous n'êtes jamais régénérative ! – et travailler avec tous les collaborateurs pour transformer la façon de produire. Cela veut dire proposer un produit utile, le produire bien et localement – on s'efforce de challenger nos fabricants pour produire à base d'énergies renouvelables – et ensuite réparer notre écosystème. Cela peut être par exemple de proposer un partenariat à l'agriculteur pour lui payer plus cher ses matières premières afin qu'il puisse laisser reposer les sols... On a soumis notre feuille



© La Rosée

de route sur 10 ans (publiée sur le site de la CEC, ce que très peu d'entreprises font) à nos fabricants et on s'attelle à les embarquer dans cette aventure.

Pourquoi alors ne pas être labellisée Bio ?

Nos ingrédients les plus dosés dans nos produits sont bio, mais on voulait s'émanciper des labels pour faire notre propre charte drastique avec les produits les plus sains, naturels et efficaces possibles tout en garantissant une sensorialité optimale. Évidemment qu'elle a de nombreux points communs avec la charte bio: pas de pesticides, pas d'ingrédients controversés, respect de l'environnement... Mais le label Bio impose aussi des restrictions sur certains actifs dermatologiques efficaces qui limitent

les possibilités de textures agréables. On a donc opté pour une approche plus sélective en restant fidèles à nos engagements.

Quelles sont vos nouveautés cette année ?

On vient de sortir une gamme maquillage : une poudre compacte rechargeable 100 % d'origine naturelle, sans nanoparticule... Et super au niveau de la texture !

La Rosée. Tarifs. Lait de toilette bébé : 12,90 €. Gel lavant bébé (400 ml) : 12,90 € (recharge 800 ml : 21,90 €). Liniment : 8,90 €. Eau nettoyante bébé : 11,90 €. Baume SOS réparateur bébé : 14,90 €. Masque stick nourrissant : 19,90 €. Crème corps hydratante : 17,90 €. Crème mains réparatrice : 6,90 €. Déodorant rechargeable : 10,90 € (recharge : 8,90 €). larosee-cosmetiques.com



Le Chant des forêts

Dès 8 ans



© DR

Après le succès de *La Panthère des neiges*, le photographe animalier Vincent Munier plonge cette fois sa caméra dans les Vosges de son enfance pour explorer une forêt intime, traversée par trois générations : son père, lui-même, et son fils. Ce cadre familial offre une entrée sensible dans le film, qui prend alors la forme d'un hommage autant à la nature qu'à la transmission. *Le Chant des forêts* conserve la marque de fabrique de son auteur : une attention portée à la lumière, au mouvement à peine perceptible des animaux, au souffle du vent qui précède l'apparition d'un cerf ou d'un renard. Visuellement, le film est splendide : chaque plan pourrait être un tableau, précis et sculpté par la brume. L'immersion sonore est tout aussi remarquable : les craquements, chants et bruissements construisent une forêt vivante, qui enveloppe le spectateur.

Si son rythme contemplatif pourra désarçonner les spectateurs en quête d'un récit plus narratif ou d'enjeux plus explicitement dramatiques, *Le Chant des forêts* invite à regarder autrement, à ralentir, à écouter. De cette observation surgira peut-être une émotion sincère : l'émerveillement devant le vivant, la peur de le perdre, et par conséquent le désir urgent de le protéger. Le message écologique n'est jamais appuyé, mais il traverse le film comme une évidence. Pas besoin d'en faire des tonnes pour nous toucher : la nature demande seulement qu'on lui accorde du temps, sa beauté appelant à notre responsabilité. Un film à partager en famille, pour apprendre ensemble à regarder la nature avec respect – et à la défendre.

→Durée : 1h36 • Sortie : 17 décembre



Mission Père Noël

Dès 3 ans



© DR

Quand un hacker sabote la distribution des cadeaux, Yoyo, jeune elfe débrouillard, doit réapprendre à croire en la magie pour sauver la nuit de Noël. De l'humour, du rythme, des bons sentiments sur une

animation 3D propre et colorée, c'est le combo gagnant d'un modèle bien rodé de film de Noël, charmant, mais sans grande personnalité. Si la valeur du travail en équipe, l'importance de la transmission et le rappel que la technologie ne remplace pas la générosité sont des filons thématiques qui ne manquent pas d'intérêt, ils ne permettent pas à *Mission Père Noël* d'atteindre la puissance émotionnelle des grands films de fin d'année. Il offre un divertissement familial simple et mignon, parfaitement calibré pour plonger les tout-petits dans l'ambiance de Noël.

→Durée : 1h36 • Sortie : 10 décembre

Heidi et le lynx des montagnes

Dès 4 ans



© 2025 Studio 100 Internation GmbH

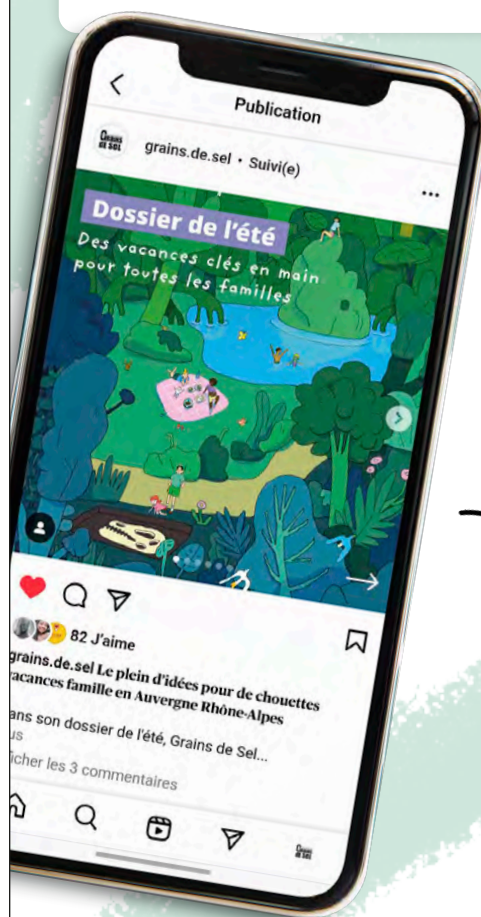
Déjà héroïne d'un dessin animé à la télévision, Heidi s'affiche désormais au cinéma avec de nouvelles aventures où la nature tient le premier rôle. Lorsque la fillette découvre un bébé lynx blessé, elle décide, avec

son ami Peter, de l'aider à retrouver sa mère. Or, dans le même temps, la construction d'une scierie menace l'équilibre de la montagne, obligeant les enfants à défendre la faune et leur environnement. Visuellement, le film adopte une esthétique douce, très classique : paysages lumineux, personnages sages, couleurs chaleureuses. Une approche rassurante pour les plus jeunes, mais parfois trop lisse, qui confère à l'ensemble un aspect un peu mièvre et prévisible pour les parents. Reste un récit porté par des thématiques fortes : la sauvegarde des animaux sauvages, la sensibilisation à l'impact humain sur des écosystèmes fragiles... Sans éclat spectaculaire, *Heidi et le lynx des montagnes* délivre aux enfants une histoire assez simple, propice aux discussions familiales sur l'écologie et l'empathie.

→Durée : 1h18 • Sortie : 17 décembre.

Le mensuel urbain des familles
GRAINS DE SEL

Tous vos bons plans famille
sont à retrouver sur nos
réseaux sociaux !



 [grains.de.sel](https://www.instagram.com/grains.de.sel)

 [Grains de Sel](https://www.facebook.com/Grains.de.Sel)

 [Grains de Sel](https://www.linkedin.com/company/Grains-de-Sel)

Les Cinq Légendes

Dès 5 ans

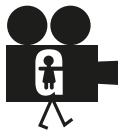
Film méconnu des studios DreamWorks, réalisé en 2012 par Peter Ramsey, *Les Cinq Légendes* a pourtant tout pour plaire aux enfants. Il met en effet en scène des personnages qu'ils connaissent bien, comme le père Noël et le Marchand de sable. Les vacances de Noël offrent l'occasion parfaite de découvrir en famille leurs chouettes aventures.



© DreamWorks

Alerte au Pôle Nord : le Croquemitaine est de retour ! Nord, le père Noël, est sur le qui-vive après qu'un nuage de sable noir à l'allure de Pitch Black, le Croquemitaine, est apparu dans son atelier. Ni une ni deux, il convoque ses comparses Gardiens : le Lapin de Pâques, la Fée des dents et le Marchand de sable, tous les trois protecteurs des rêves des enfants du monde entier. La troupe apprend alors par l'Homme de la Lune, aura divine

qui lui sert de figure d'autorité, qu'un nouveau Gardien vient d'être nommé : Jack Frost, un jeune homme au visage pâle, malin et espiègle et doté de pouvoirs de glace. Sauf que ce dernier est catégorique : il n'est pas et ne sera jamais un Gardien, car il préfère s'amuser que protéger les enfants. D'autant qu'aucun d'entre eux ne croit en lui, ce qui le rend invisible à leurs yeux. Mais lorsque le Croquemitaine attaque le domaine de la



Fée des dents, la nouvelle recrue récalcitrante se voit embarquée dans l'aventure et se lance dans une double quête : stopper Pitch Black et savoir quel garçon il est vraiment.

Sorti en 2012, *Les Cinq Légendes* n'a pas marqué les esprits autant qu'il aurait dû. Réalisé par Peter Ramsey (acclamé par la critique quelques années plus tard pour la saga *Spider-Man : New Generation*), le film avait pourtant tout pour plaire. Son ambition s'affichait dès son casting XXL qui réunit des stars comme Hugh Jackman et Alec Baldwin en version originale et le regretté Gaspard Ulliel ou la chanteuse Nolwenn Leroy pour la version française. Au-delà du doublage, les personnages eux-mêmes vendent aussi du rêve, puisqu'ils sont issus des légendes universelles qui nourrissent les enfances du monde entier. Les petits Français s'amuseront ainsi à comprendre pourquoi aux États-Unis où se déroule l'intrigue, ce n'est pas la Petite Souris qui récupère les dents de lait sous l'oreiller, mais une Fée.

Des personnages folkloriques universels

Même si on ne peut s'empêcher de déceler dans cette équipée de personnages légendaires un petit côté « fan service », les voir ainsi réunis, vivant des aventures et se liant d'amitié, suffit à faire fondre n'importe quel cœur (oui, même celui des parents). D'autant que plutôt bien travaillés, ils ont chacun leur caractère qui évoluera au fil de leurs péripéties, à l'image de Bunny le lapin de Pâques si rancunier au début.

Dans *Les Cinq Légendes*, les Gardiens font bien plus que protéger les rêves des enfants : ils les créent. Et les jeunes spectateurs pourront d'ailleurs se laisser prendre au jeu en formulant le vœu de rencontrer, un jour, les héros de leurs rêves. À commencer par le père Noël, acteur de premier plan de ce film d'animation de qualité et de cette saison hivernale.

Durée : 1h37

L'info en plus :

L'échec commercial des *Cinq Légendes* aurait bien pu forcer DreamWorks à mettre la clé sous la porte. Pour la première fois en neuf ans, le studio américain a été dans le rouge après la sortie du film en accusant une perte de plus de 36 millions d'euros. De quoi jeter un froid !

LA MOUCHE
THÉÂTRE SAINT-GENIS-LAVAL
25 - 26

dès 6 ans

CIRQUE & MUSIQUE
MAR. 16 DÉC. 19h30
M.A.I.S.O.N
CIE SCOM

Bus C10 direct
depuis Bellecour
ou term. Métro B

Saint-Genis Laval

+ d'infos : la-mouche.fr

THÉÂTRE
THÉO ARGENCE
SAINT-PIERRE

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

VILLE DE
SAINT-PIERRE

MUSIQUE MER. 14 JANVIER - 19H

ALLO COSMOS

L-0-24-4405 ; L-0-24-3757 ; L-0-24-3758



Pour Noël, notre collaboratrice Sophie B. nous fait un beau cadeau : nous permettre de boulotter des barres chocolatées Snickers sans (trop) culpabiliser, grâce à une recette repensée végane à base de dattes et d'huile de coco. Une bonne idée de goûter musclé pour les marmots cet hiver. Et pour continuer de nous gâter, Sophie nous partage l'une de ses nouvelles adresses préférées : Grains, coffee-shop de la Croix-Rousse.



Mes barres Snickers véganes

Préparation : 25 minutes

Ingrédients pour 15 barres environ

Pour la base :

290 g de cacahuètes non salées
10 dattes Medjool dénoyautées
¼ c. à café de sel marin

Pour le caramel :

15 dattes Medjool dénoyautées
120 ml de lait végétal
250 g de beurre de cacahuète crunchy
1 c. à café d'extrait de vanille
½ c. à café de sel marin
150 g de cacahuètes grillées

Pour l'enrobage

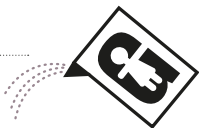
255 g de chocolat noir
1 c. à café d'huile solide de coco

La base

Mixez les cacahuètes dans un robot jusqu'à obtenir une texture granuleuse fine. Ajoutez les dattes et le sel, puis mixez de nouveau jusqu'à obtenir une pâte collante et homogène. Chemisez un moule rectangulaire de 30 x 9 cm ou carré de 20 x 20 cm avec du papier cuisson (laissez dépasser sur les bords pour faciliter le démoulage). Étalez la pâte uniformément au fond du moule en tassant bien avec une spatule.

Le caramel

Dans un blender puissant, mixez les dattes, le lait végétal, la moitié du beurre de cacahuète, le sel et la vanille jusqu'à obtenir un caramel lisse et crémeux. Transvasez ensuite dans un bol, puis ajoutez le reste du beurre de cacahuète et mélangez bien. Étalez ce caramel sur la base, puis parsemez de cacahuètes grillées. Il faut les enfoncer légèrement avec la spatule pour qu'elles adhèrent bien. Placez au congélateur pendant au moins 2 heures (toute la nuit si possible).



L'enrobage

Sortez le bloc de Snickers du moule, coupez-le en une quinzaine de barres et remettez au congélateur. Faites fondre le chocolat et l'huile de coco au bain-marie. Plongez chaque barre dans le chocolat fondu, et déposez-les sur une grille recouverte de papier cuisson. Pour un enrobage plus épais, répétez l'opération une seconde fois.

Conservez les barres dans une boîte hermétique une semaine au réfrigérateur et jusqu'à deux mois au congélateur. Pour les déguster, il faudra les laisser décongeler 1 heure à température ambiante.

Mon coup de cœur



© DR

Marion Bohé (Desjeuneur, Maria) vient d'ouvrir Grains, un nouveau spot tout doux, intime et coloré toujours à la Croix-Rousse. Ce coffee-shop lumineux, à la déco travaillée et accueillante, est mon adresse rêvée pour une pause gourmande. À l'heure du goûter, on craque pour ses carrot cakes moelleux nappés d'un glaçage fondant et parsemés de noix de pécan, ou pour ses cinnamon rolls dorés et généreusement glacés. Le parfum des épices se mêle au bruit des tasses, et tout invite à s'attarder. Pour le midi, Grains propose aussi des sandwichs maison et quelques salades bien pensées – de quoi combler les appétits pressés sans renoncer au goût ! Ici, tout est fait maison, avec simplicité et sincérité. Un lieu parfait pour partager un goûter en famille, les doigts encore un peu sucrés et le sourire bien installé.

Grains, 26 rue Jean-Baptiste Say, Lyon 1^{er}.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h, samedi et dimanche de 9h30 à 16h.

Formule midi à 10€ : sandwich maison (ou salade + 1,50€) + boisson + gourmandise. Sandwich seul : 6,50€. Cookie : 3€. Carrot cake : 3,50€.

Citronnade maison : 3,50€. Colas et jus locaux : 3€. Matcha latte ou chocolat chaud : 4,50€. Contact : @grains.lyon

**Y'A T'IL
UN YÉTI
DANS LA
VILLE ?**

Du 13 décembre au 3 janvier



**LE THÉÂTRE
GUIGNOL
DE LYON**

0478298336 | reservation.lacompagniema@gmail.com | www.theatreleguignoldelyon.fr

Théâtre

COMÉDIE ODÉON

LYON PRESQU'ÎLE

Mon Pote

THÉÂTRE/MIME

À PARTIR DE
3 ANS

**DU 22 DEC. 2025
AU 03 JAN. 2026**
DU LUNDI AU SAMEDI À 15H

www.comedieodeon.com

f X @

6, RUE GRÔLÉE – 69002 LYON - 04 78 82 86 30

MÉTRO A CORDELIERS | BUS C13 - C14 - TB11...
PARKING GRÔLÉE - CORDELIERS - RÉPUBLIQUE | STATION VÉLOV'



ATELIERS, LIEU DE VIE

Le 7 Lieu a tout ce qu'il vous faut



Le 7 Lieu © DR

Prendre le goûter, animer ou participer à un atelier, travailler et même partager un repas; on peut faire tout ça et même plus au 7 Lieu. Ouvert le 15 juin dans le quartier des Girondins, ce tiers-lieu collaboratif est un véritable lieu de ressources et de rencontres pour les habitants. Porté par le laboratoire d'innovation sociale Récipro-cité suite à un appel à projets en lien avec la foncière solidaire Base commune, le 7 Lieu a pour mission de créer du lien grâce à des espaces ouverts et des services accessibles à tous. Accueillis et guidés par Floriane, habitants ou curieux y profitent gratuitement d'une salle de convivialité baignée de lumière avec un espace jeux pour les enfants; d'une salle d'activité pour qui veut proposer un atelier ou faire vivre un club; d'un espace de coworking (payant celui-là) et même d'une cuisine en libre accès pour préparer ensemble un repas, pallier une panne de four ou animer un atelier de cuisine. Car ici, particuliers ou professionnels sont libres de proposer une activité, gratuite ou payante, comme Kakila qui anime régulièrement des ateliers de couture tous publics dès 10 ans. Avec son cabinet Moon, Maud propose, elle, des consultations de réflexologie plantaire pour bébés, enfants et adultes, ainsi que des ateliers

d'auto-massage. De cette manière, les visiteurs peuvent jouir toute l'année d'animations diverses, à consulter chaque mois sur le calendrier en ligne du 7 Lieu : soutien scolaire en maths, cours de yoga, éveil jeux, cours d'anglais, atelier créatif... On peut même y faire livrer des colis, des petits plats bio en bocaux, ou encore imprimer ses documents. En sortant de l'école, on y passe aussi prendre le goûter avec une boisson et un cookie du Café Noon voisin, et profiter de la bibliothèque partagée qui déborde de jeux de société, livres et DVD à emprunter, ainsi que d'une caisse de jouets dans laquelle on peut se servir ou venir déposer ceux que les enfants n'utilisent plus. En somme, un bon plan pour tout le monde.

Le 7 Lieu | Récipro-cité, 22 rue Michel-Félicitat, Lyon 7^e.

Ouvert du mercredi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 14h.

Tarifs. Cookie + boisson chaude : 3,50 €. Chocolat chaud : 2 €.

Espresso : 1,20 €.

Imprimante A4 N/B : 0,10 €. Couleur : 0,15 €.

Coworking : 5 € la journée avec une boisson chaude offerte.

Contacts : 06 14 25 92 53 / f.bon@recipro-cite.fr.

Infos et calendrier des activités sur 7lieu.recipro-cite.com

NOTRE VRAIE FORCE, C'EST D'ÊTRE ENSEMBLE



RÉVEILLONS LA SOLIDARITÉ

Depuis plus de 20 ans, la Fondation de France soutient des actions de solidarité partout en France : des moments de partage et de convivialité organisés pour les personnes isolées ou en situation de précarité.

**Ensemble, réveillons la solidarité,
faites un don sur fondationdefrance.org**

**Fondation
de
France**

La Fondation
de toutes les causes



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

LE SANTONNIER, UN MÉTIER D'ART

EXPOSITION GRATUITE

**DU 5 DÉCEMBRE 2025
AU 4 JANVIER 2026***

de 14h à 18h**

**VISITES COMMENTÉES
GRATUITES**

à 14h et à 15h

17, 20, 21, 22 et 23 décembre
et le 3 janvier

Hôtel de Région

101, cours Charlemagne, 69002 Lyon

* Fermeture les 13, 18, 19 et 25 décembre, ainsi que le 1^{er} janvier

** Fermeture à 16h les 24 et 31 décembre

Plus d'informations sur
auvergnerhonealpes.fr

